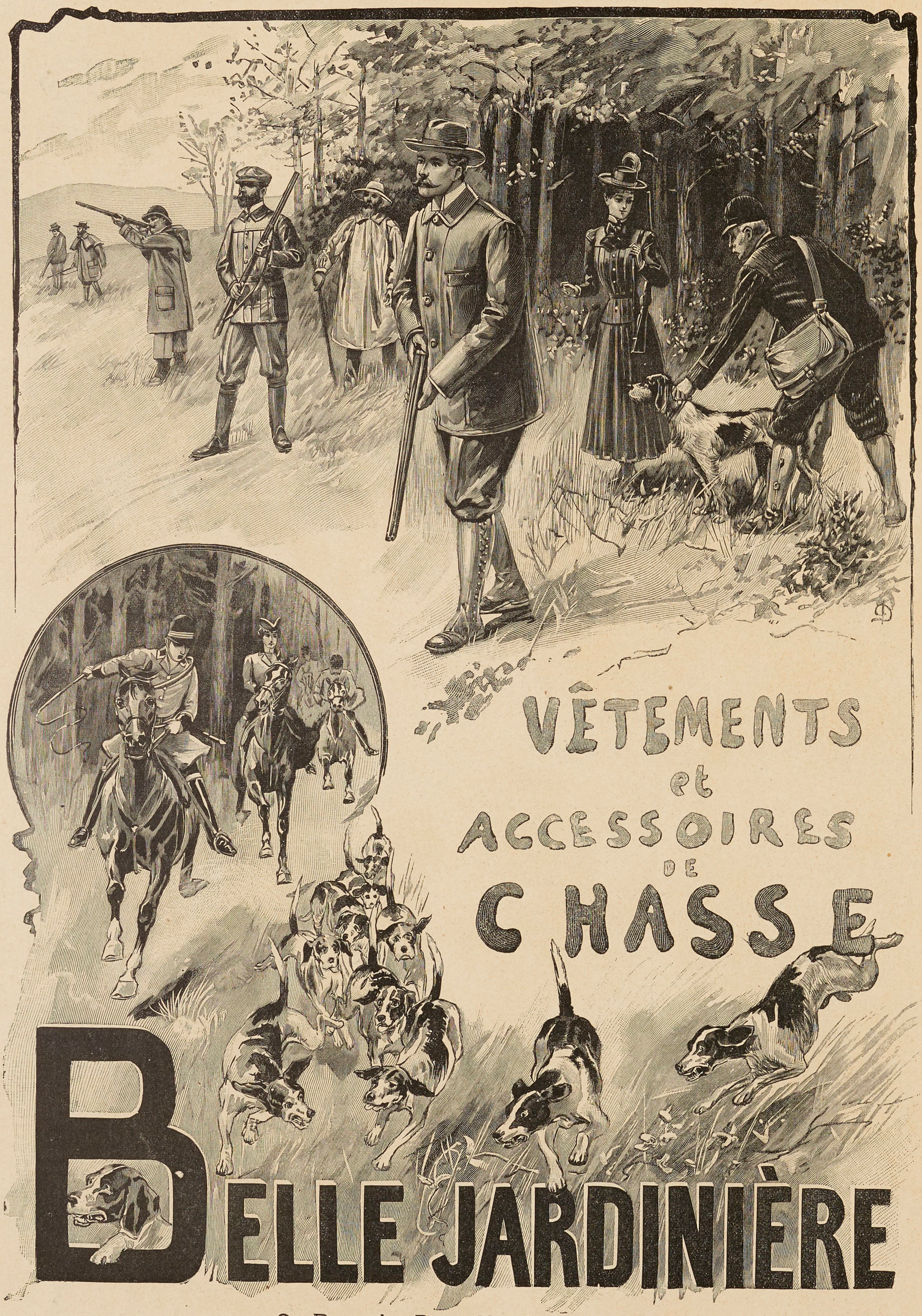
FIGARO ILLUSTRÉ

Cliché Lévy & Fils.

LE PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER ET LE TERRE-NEUVIEN
(Vue prise de la Seine)

ÉDITEURS
MANZI, JOYANT & Cie — 24, boulevard des Capucines
LE FIGARO — 26, rue Drouot
PARIS

Prix : 3 fr. ; Étranger : 3 fr. 50



VÊTEMENTS et ACCESSOIRES DE CHASSE

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf, PARIS

Seules Succursales : LYON, MARSEILLE, NANTES, ANGERS, LILLE et BORDEAUX *(Printemps 1901)*.

Envoi franco sur demande d'échantillons et du Catalogue Spécial à la Chasse

Dix-huitième année. SEPTEMBRE 1900 Deuxième série — N° 126 H.

FIGARO ILLUSTRÉ

PARIS ET DÉPARTEMENTS
Un an, 36 fr. — Six mois, 18 fr. 50

ÉTRANGER, *Union postale*
Un an, 42 fr. — Six mois, 21 fr. 50

PUBLICATION MENSUELLE
Paraissant le 2e samedi de chaque mois.

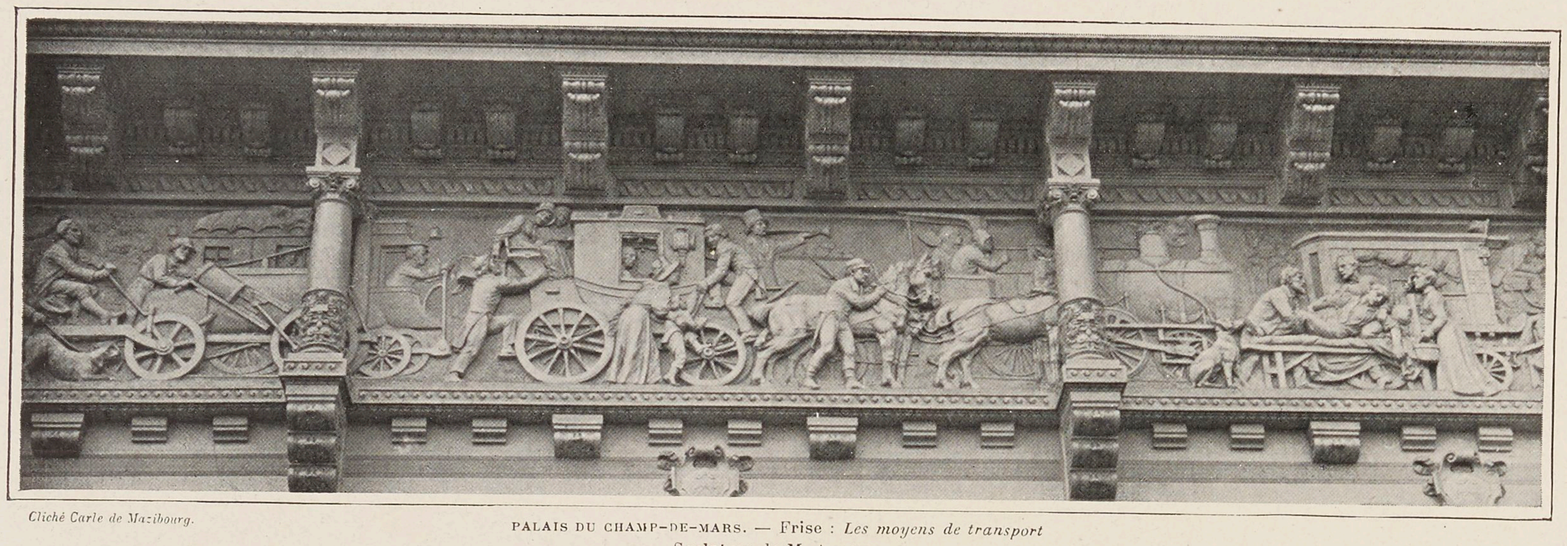
TARIF SPÉCIAL POUR LES ABONNÉS
Du *Figaro* quotidien.

L'EXPOSITION DE 1900

Cliché Lévy & Fils. *Architecte : M. Radke.*

PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND

(RUE DES NATIONS)



Cliché Carle de Mazibourg.

PALAIS DU CHAMP-DE-MARS. — Frise : *Les moyens de transport*
Sculpture de M. ALLARD

Promenade générale à travers l'Exposition

SOMMAIRE :

LES PALAIS DE L'ESPLANADE DES INVALIDES. — Expositions de la Russie — de l'Allemagne — des États-Unis — de la Hongrie

LES PALAIS ET LES PAVILLONS ÉTRANGERS DE LA RUE DES NATIONS. — États-Unis — Hongrie — Autriche — Allemagne — Espagne — Monaco

LES PALAIS DU COURS-LA-REINE. — Pavillon de la Ville de Paris — les Serres — Palais de l'Économie sociale et des Congrès

LES PALAIS DU TROCADÉRO ET DU CHAMP-DE-MARS. — Pavillons de la Sibérie et de l'Asie russe — Pavillons de l'Algérie et de la Tunisie — Palais de l'Électricité et Château d'Eau — Palais de la Mécanique, etc.

HORS TEXTE DOUBLE EN COULEURS :

LA SALLE DES FÊTES AU CHAMP-DE-MARS (Vue intérieure)

Les Palais de l'Esplanade des Invalides

Les Expositions universelles, dont j'ai toujours été partisan, se feront périodiquement dans l'avenir, comme elles se sont faites périodiquement dans le passé, parce qu'elles sont devenues l'une des nécessités de la marche de la civilisation.

Les nations qui les organisent élèvent des sortes d'observatoires, d'où l'on peut regarder ce qui appartient au passé, constater les progrès réalisés dans le présent et pressentir ce que nous réserve l'avenir.

Quelque soin que l'on mette à prévenir les critiques, on ne saurait les éviter toutes.

Cette année, quelques-unes des critiques adressées à l'organisation de l'Exposition de 1900 sont fondées. Mais les lecteurs du *Figaro illustré* me permettront de ne pas m'y arrêter. Je ne relèverai pas davantage les comparaisons que l'on fait entre l'Exposition d'hier et celle d'aujourd'hui.

L'Exposition de 1889 restera dans l'histoire de notre siècle comme une manifestation d'un caractère et d'une originalité exceptionnels.

L'Exposition de 1900, dont l'unique pensée a été de faire vaste, a superbement réalisé son programme. Ce qui est admirable en elle, c'est l'effort colossal qu'elle a fait sur un territoire immense qui s'est cependant trouvé insuffisant, puisqu'elle a dû déborder sur la place du Trocadéro et chercher du côté de Vincennes une annexe pour les expériences qui s'y font chaque jour.

Si, laissant de côté la place du Trocadéro et l'annexe du lac Daumesnil, nous demeurons sur les bords de la Seine, qui offraient, l'autre vendredi, le spectacle merveilleux d'une fête nautique de tous points réussie, nous avons à constater que parmi les Parisiens, aussi bien que parmi les étrangers, il n'y a qu'une voix pour louer la percée qui met en communication les Champs-Élysées par l'avenue Nicolas II et le pont Alexandre III.

C'est là une belle chose.

L'idée première de cette percée appartient au XVIIIe siècle. Gabriel avait ménagé ce grand espace vide que ceux de ma génération ont connu sous le nom de carré Marigny, pour tracer là une voie qui eût été continuée de l'autre côté des Champs-Élysées.

L'exécution de cette partie du programme de l'Exposition de 1900, c'est-à-dire l'établissement de la promenade triomphale qui, après avoir placé à droite et à gauche le Grand et le Petit Palais, traverse la Seine sur un pont nouveau, est de tous points irréprochable.

Et lorsque la coupole de Jules-Hardouin Mansard fermera l'horizon, en laissant voir au premier plan l'œuvre de Libéral Bruant dans tout son développement, le spectacle sera grandiose, certainement unique au monde.

Nous avons déjà dit quels trésors d'art renferment le Grand et le Petit Palais et nous nous réservons d'y revenir, car c'est un sujet inépuisable ; traversons le pont Alexandre III et allons à l'Esplanade des Invalides.

Nous sommes ici, en exceptant les musées centennaux et les reconstitutions provinciales, placées sous les quinconces, en pleine production moderne.

Tout à l'heure, au Champ-de-Mars, nous allons entrevoir ce que l'avenir nous promet de progrès, quand nous aborderons les classes de la mécanique, de l'électricité, de l'électro-chimie et des moyens de locomotion.

L'Exposition française s'ouvre par la décoration fixe des édifices publics et des habitations. Vous passez de là à l'ameublement, à la tapisserie, aux tissus, à l'orfèvrerie, à la coutellerie, à

la joaillerie, à la bijouterie, aux papiers peints, à l'horlogerie, à la bimbeloterie, aux bronzes, aux appareils d'éclairage, aux grès artistiques.

A côté de la belle exposition de la Société des Arts décoratifs, l'art nouveau, qui est l'image fidèle de l'époque indécise et vague que nous traversons. Mais partout, ou presque partout, une réelle supériorité de la section française sur les sections étrangères.

PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HABITATIONS
INDUSTRIES DIVERSES
Esplanade des Invalides : Entrée de la Section Russe

Dans ces sections étrangères, près de la Russie qui expose des cuirs, des faïences, des fourrures, des galoches et son orfèvrerie de style byzantin, la Belgique qui nous envoie de remarquables produits, particulièrement ses dentelles de Bruxelles et de Malines, ses tapisseries d'Ingelmunster, ses glaces, ses vitraux, ses objets en bois, l'Allemagne qui a fait depuis dix ans des pas de géant dans toutes les branches de l'activité humaine. L'Allemagne manie le fer, travaille le bois, pétrit la terre avec une véritable maîtrise, non pas que dans la céramique, le fer forgé ou la fabrication des meubles, elle soit au niveau de notre production, mais elle est sur le chemin qui conduit à la belle entente de tous les arts industriels.

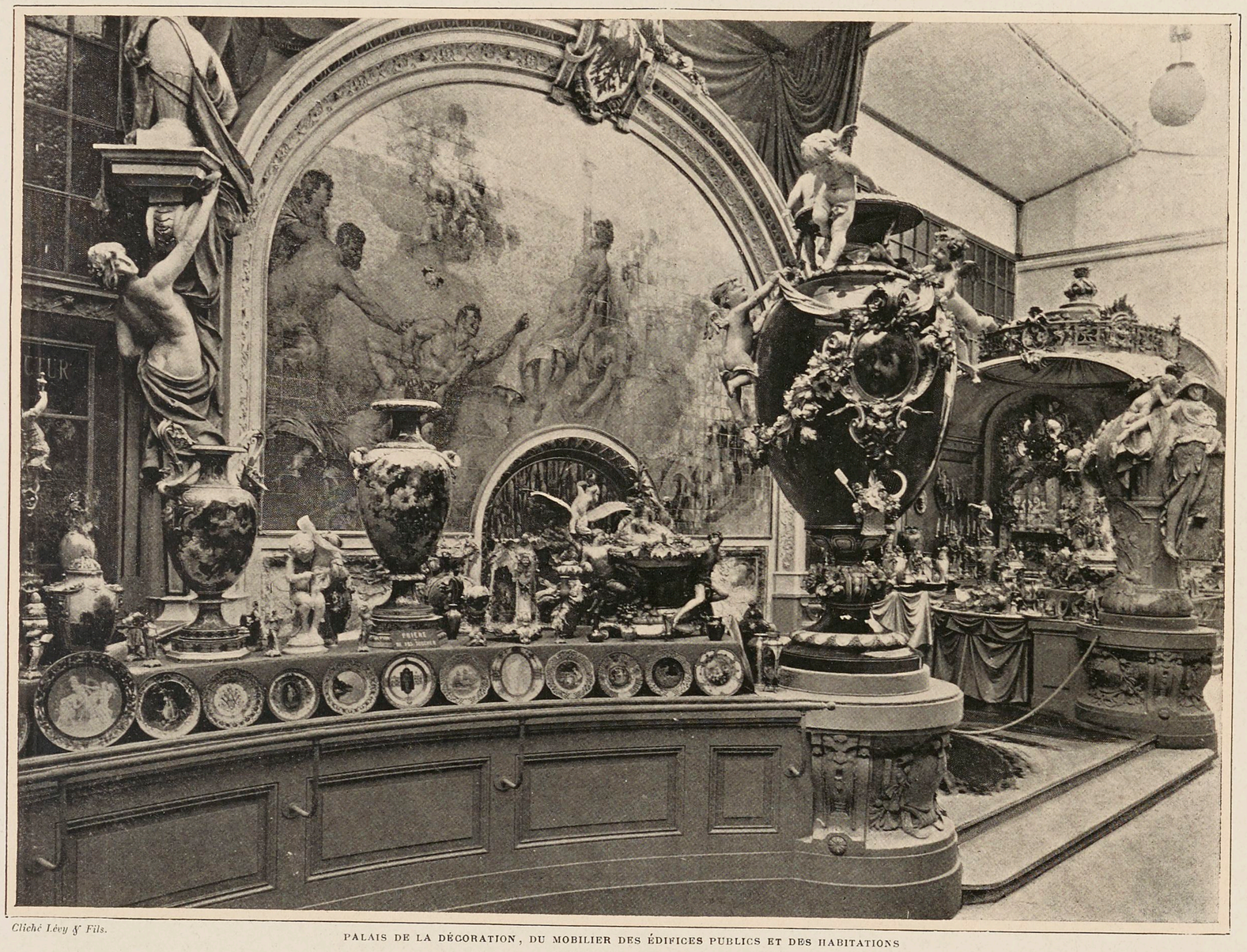
Il n'y a d'ailleurs rien là qui doive surprendre. Elle a créé des musées pratiques à l'exemple de l'Angleterre.

Et comme l'éducation de l'œil est le principe de tout progrès et que l'éducation de la main suit l'éducation de l'œil, elle est dans une très bonne voie.

Les États-Unis d'Amérique marchent avec une rapidité égale. La Suède, la Norwège, le Danemark luttent avec le succès que l'on sait. La Hongrie apporte sa note originale. L'Italie est en tout d'une habileté prodigieuse. Les fabricants de Vienne tiennent haut le drapeau de l'Autriche. La Suisse et l'Espagne nous présentent des ouvrages en bois et des nielles qu'il faut attentivement remarquer, et le Japon, avec ses laques, ses ivoires, ses bronzes, ses porcelaines et ses kakemonos, recueille les faveurs du public à ce point que toute ou presque toute son exposition est vendue.

La Russie a aux Invalides une place d'honneur. C'était justice. Elle a dressé son portail monumental et ses pavillons à clochetons agrémentés de mosaïques de style moscovite dans le premier vaisseau des palais réservés aux sections étrangères.

L'exposition de notre grande alliée n'est pas disposée dans ce seul vaisseau. Si l'on y admire les vitrines de MM. Faberger et Ovtchinikoff, joailliers de la couronne, les bronzes de la maison Berteaux, les remarquables produits de la manufacture impériale de verrerie, les meubles de MM. Mettzer, les laques, les papiers peints, les travaux des écoles Stroganoff et Stieglitz, il faut aller jusque dans la rue Fabert pour visiter le Pavillon des institutions de l'impératrice Marie.



Cliché Lévy & Fils.

PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HABITATIONS
INDUSTRIES DIVERSES
Esplanade des Invalides. — Section Allemande : les Porcelaines

Sous ce nom, la Russie comprend tous les établissements d'éducation et de bienfaisance auxquels la mère du tsar Nicolas II, prenant la succession de la veuve de Paul Ier, consacre tous ses soins, et qui embrasse plus de cent instituts d'enseignement professionnel et près de cinquante asiles pour les malades ou les infirmes.

Que de sujets de l'empire russe ont les yeux tournés vers cette inépuisable source de bonté, mais aussi, là comme partout, que de fonctionnaires qui taillent, tranchent et ordonnent, faisant obstacle à la volonté de la bienfaitrice !

Hélas ! on ne saurait les en blâmer. Recrutés pour la plupart parmi les mieux intentionnés, ils ne tardent pas à être anéantis par la besogne mécanique du labeur quotidien. Le scepticisme succède à l'enthousiasme. La foi fait place à l'indifférence et, comme l'a très justement dit un conseiller municipal de Paris en parlant de l'organisation de notre Assistance publique, ils sacrifient inconsciemment l'intérêt de leurs administrés, sans qu'on puisse leur adresser de reproches.

La Russie, qui est ardente à marcher dans la voie du progrès, n'a pas seulement ces admirables institutions de l'impératrice Marie, dont le principe est si louable. L'initiative privée montre, dans cette même rue Fabert, qu'elle ne veut pas demeurer inactive.

De même que la Russie, l'Allemagne n'a pas trouvé la place suffisante dans le cadre qui lui avait été assigné au centre du Palais de l'aile droite des Invalides. Elle a demandé et obtenu sous les quinconces une annexe où elle a développé les progrès de son horlogerie et la richesse de ses tissus destinés aux ornements d'église, en même temps que ses vases sacrés, dont le centre de fabrication est à Munich.

Au milieu de son emplacement principal, elle a figuré un colossal groupe de fer forgé reproduisant *un aigle terrassant un dragon*, puis elle a mis deux statues équestres qui semblent monter la garde devant le portique couvert qui forme le vestibule de son exposition.

Je ne peux pas adresser aux porcelaines actuelles de Meissen les éloges que méritent les vieux produits de la célèbre manufacture qui a illustré la Saxe, ni dire que les modernes jouets de Nuremberg ont l'accent des anciens casse-noisettes d'une naïveté si charmante et que nous recherchons aujourd'hui comme des bibelots rares.

Mais ce que je ne saurais contester, c'est que les Allemands sont passés maîtres dans l'art de présenter les choses.

Ce sont des metteurs en scène de premier ordre. Les fabricants d'étoffes de Crefeld, d'Elberfeld, de Barmen, les orfèvres d'Heilbron, les mosaïstes qui mélangent les lapis lazuli au gris de la pierre ou qui réchauffent des tons du porphyre la blancheur du marbre, les fabricants de meubles qui cherchent et qui

trouvent le confort dans des sièges dont on oublie l'aspect rude, les décorateurs qui agrémentent de faïences adroitement placées et joliment colorées l'intérieur des chambres de bains ou qui nous offrent des poêles d'un vert cher au prophète, savent mettre

PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HABITATIONS
INDUSTRIES DIVERSES
Esplanade des Invalides. — Entrée de la Section Allemande

en lumière tout ce qu'ils nous montrent avec une science consommée.

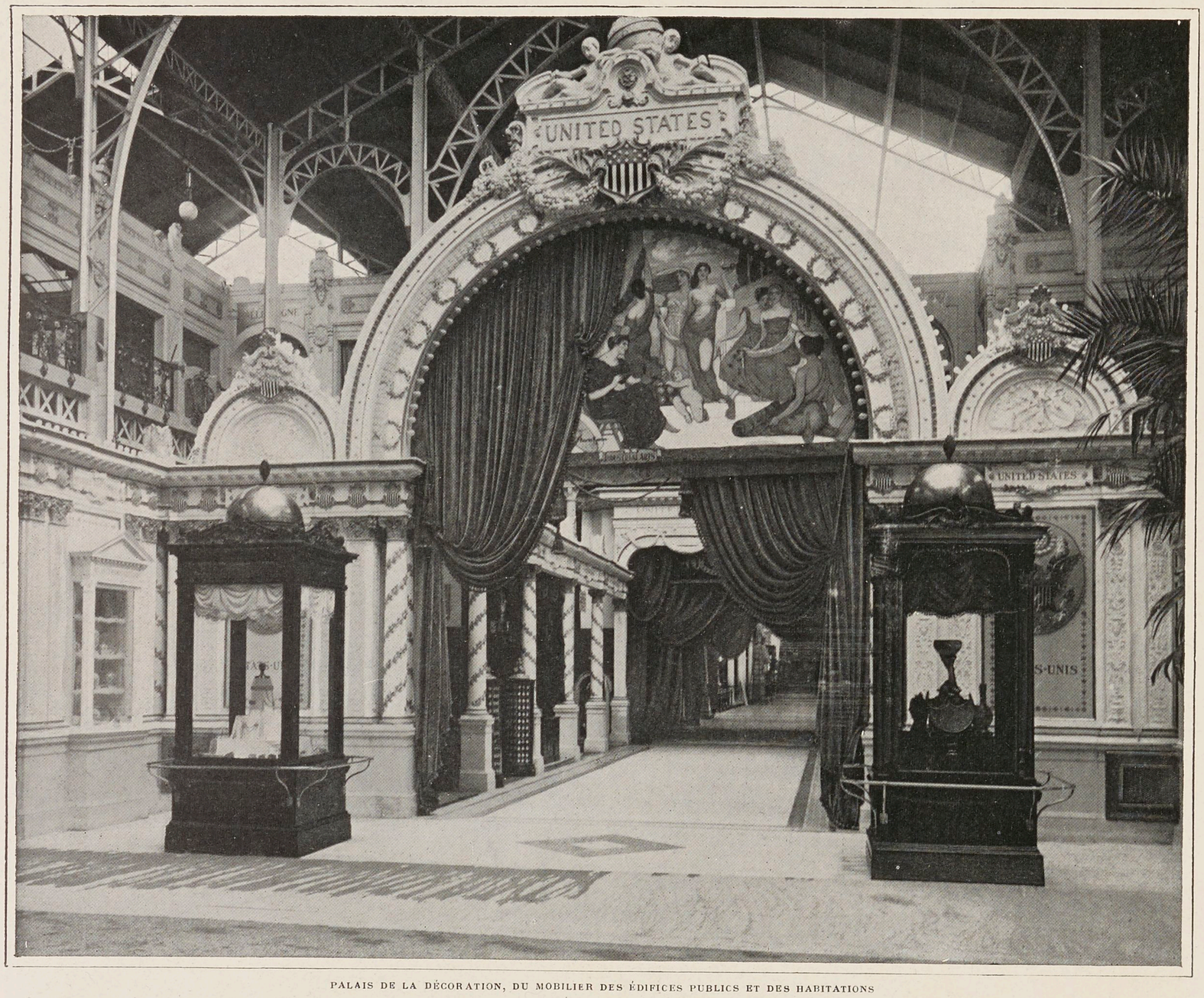
Au risque cependant de peiner M. Richter, je regrette que l'Allemagne, qui est, je le répète, très en progrès, et qui, avec ses *cartels*, sortes de syndicats de producteurs, menace de faire une concurrence aux *trusts* anglo-saxons, n'ait pas exposé quelques-uns des accessoires de l'antique civilisation de la Germanie.

Quel plaisir on aurait à revoir, à côté de tant d'aspirations

vers un art nouveau, le mobilier de l'ancien temps, plaques de cheminée à sujets historiés, crédences, armoires, gobelets, chandeliers, cornes à boire, etc., etc.!

Le commissaire général allemand aurait pu constituer un petit musée centennal à côté de sa section, ce qui eût permis de mesurer le chemin parcouru par ses compatriotes.

L'Autriche, avec ses artisans viennois, est demeurée plus fidèle à sa tradition. Les verreries ne sont pas sensiblement différentes de ce qu'elles étaient hier. Dans cette section, la Bohême a largement payé son tribut. Fiume a envoyé des sièges en bois recourbé, mais les fabricants de ces produits très particuliers qu'on appelle l'article de Vienne, ont les faveurs des visiteurs de l'Exposition, de même que dans la section des États-Unis ce sont les orfèvres et les céramistes qui attirent la clientèle des acheteurs.



PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HABITATIONS
INDUSTRIES DIVERSES
Esplanade des Invalides. — Entrée de la Section Américaine (États-Unis)

Sur l'Esplanade des Invalides, sous les quinconces, M. Dervillé, directeur de l'exploitaton et des sections françaises, a disposé des expositions des provinces françaises, le groupe breton, celui du Berry, du Poitou, de la Provence et du pays d'Arles.

Dans le principe, M. Dervillé voulait faire là des reconstitutions savantes qui, pour la plupart, se sont transformées en cafés, cidreries, débits de bouillabaisse et de cassoulets.

L'exposition bretonne, faite par un comité présidé par M. Paul Guyesse, a cependant reconstitué la porte du cimetière de la Martyre, l'édicule de Saint-Jean-du-Doigt, l'hôtellerie de la duchesse Anne et la chaumière finistérienne. Les faïenciers, les dentellières des pays bretons sont installés dans cette partie de l'Exposition. Le Poitou a voulu évoquer le souvenir de la fée Mélusine et le Berry s'en est tenu à ses souffleurs de binious.

De l'autre côté, M. Delaunay-Belleville, directeur des sections étrangères, a concédé le terrain dont il disposait sous les quinconces, à un restaurant viennois, à un bar américain, à une laiterie anglaise et autres établissements de même ordre qui sont, comme dans le domaine de M. Dervillé, des lieux de repos pour les visiteurs de l'Exposition de 1900.

Et les habitués des trains de plaisir savent si ces lieux de repos sont nécessaires, tant on a accumulé de sujets d'étude et de curiosités sur l'espace relativement restreint qui est attribué aux palais de l'Esplanade des Invalides.

Des journées entières seraient nécessaires, non seulement pour visiter utilement les sections étrangères et la section française, mais ces musées centennaux des palais de l'aile gauche auxquels j'ai fait allusion tout à l'heure.

Les deux seuls musées de l'horlogerie et des jouets d'enfants sont tout ce que l'on peut imaginer de plus instructif et de plus intéressant.

Dans le premier, la collection Garnier, l'horlogerie de Besançon étalent des merveilles inestimables.

Dans le second, depuis les poupées du v^e^ siècle jusqu'au célèbre grelot du chansonnier Collé, on peut passer en revue l'histoire du jouet à travers les âges ; le musée centennal du meuble, celui de l'orfèvrerie, de la coutellerie, des ivoires, des vitraux, des papiers peints ne sont pas moins curieux.

J'ai dit, au début, que les Expositions universelles s'imposaient périodiquement, comme une des nécessités de la marche du progrès, et j'ai ajouté que l'Exposition de 1900 avait eu la légitime ambition de se présenter comme une vaste encyclopédie aussi complète que possible.

La visite des palais des Invalides et celle des palais du Champ-de-Mars démontrent en outre que, entre la périodicité des Expositions universelles, prendront nécessairement place des expositions partielles.

Quand on parcourt, par exemple, le Musée centennal du Mobilier, et que, après avoir constaté ce que nous devons au goût des contemporains de Louis XVI, à l'influence de l'expédition d'Égypte sur les premières productions du siècle, à la volonté de l'Empire de faire le meuble dynastique, à l'incertitude de la

Restauration et aux vulgarités du règne de Louis-Philippe; quand on examine les veuleries du second Empire et que l'on étudie l'effort intéressant des artistes et des artisans modernes pour trouver, par une souplesse plus grande, par une exécution plus raffinée, une voie nouvelle où tout demeure encore indécis, on appelle de tous ses vœux une exhibition spéciale pour l'ameublement.

Nous avons à Paris des expositions permanentes du mobilier, et cela non seulement au Musée des Arts décoratifs, dans les grands et les petits magasins qui sont l'orgueil de notre ville, mais chez M. Bing, qui risque des tentatives hardies avec la même ardeur qu'il a apportée à grouper pendant de longues années tout ce qui intéresse l'art japonais.

Mais les recherches d'art sont tellement accusées dans le sens d'une expression nouvelle, on travaille avec tant de zèle à modifier la structure et la coloration des objets au milieu desquels nous vivons, que l'on ne tardera pas à sentir la nécessité de faire une exposition partielle du meuble.

Cette exposition n'aurait-elle pour résultat que de nous débarrasser du pastiche et de la copie des vieilles formes, qu'il faudrait la saluer comme une entreprise des plus bienfaisantes. Non point qu'il faille mépriser les chefs-d'œuvre des Riesener, des Jacob, des Thomire, mais parce que à des temps nouveaux il faut des conceptions nouvelles.

Où trouver, dira-t-on, des inspirations vierges, des modèles différents de ceux que l'on avait hier sous les yeux ?

Je prie ceux qui font cette objection d'aller voir au Trocadéro le musée des moulages. Ils noteront là le soin avec lequel cette admirable pléiade des artistes français, qui a été la gloire de notre pays depuis le XIII^e^ siècle jusqu'au XIX^e^, s'est inspirée de la flore constamment renouvelée qu'ils avaient sous les yeux.

Ils admireront la science de ceux qui ont su adapter la simple feuille de l'ortie à ces merveilleux chapiteaux de la cathédrale de Laon et l'usage qu'ont su faire des cénanthophores les auteurs du jubé de Limoges.

La tige des plantes, leurs enroulements, leurs fleurs, qui se transforment chaque jour dans leurs formes et dans leur éclat par les perfectionnements que l'on apporte à leur culture, n'ouvrent-elles pas un vaste champ au génie des artistes qui, Dieu merci, ne dédaignent plus l'adaptation de leurs conceptions aux choses usuelles ?

Une époque comme la nôtre, qui compte des personnalités

PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HABITATIONS
INDUSTRIES DIVERSES
Esplanade des Invalides. — Entrée de la Section Hongroise

comme Émile Gallé, de Nancy, Charpentier, Cheret, Dubois, Carabin, Thomas, Pierre Roche et tant d'autres peut tout entreprendre.

Et dans la section de la bijouterie et de l'orfèvrerie les Lalique, les Cardailhac, les Brateau, les Grandhomme, pour ne citer que ceux-là, n'ont-ils pas prouvé que l'on peut attendre d'eux une rénovation aussi féconde que celle qu'ont déjà produite ceux que j'ai nommés précédemment ?

Quand ils auront brisé avec cette fâcheuse tendance qui ramène constamment quelques-uns d'entre eux à des imitations des productions de la Renaissance italienne, quand ils auront consenti à demeurer franchement eux-mêmes et à ne pas s'ingénier à être à la fois anciens et modernes, ils produiront des merveilles.

Et à côté de la section française, les sections étrangères tiendront dignement leur place.

Cliché Lévy & Fils.

Architecte : M. Tropey-Bailly.

LES PALAIS DES INVALIDES. — VUE PRISE DE LA BATTERIE TRIOMPHALE

Les Palais et les Pavillons étrangers

DE LA RUE DES NATIONS

La rue des Nations, qui est mieux conçue que la rue de Paris, à cause de la continuité de son quai supérieur, s'ouvre du côté du pont de l'Alma par le pavillon de la Serbie. Après la Serbie, la Grèce, la Suède, Monaco, la Roumanie.

Puis le *British Royal Pavilion*, qui nous offre une simple et admirable série de tableaux anciens et modernes.

Au Pavillon Hongrois, qui vient après, la *Salle des Hussards*, est la pièce d'attraction.

La joie, la suprême joie, pour nous Français, est, malgré tous les enchantements des Pavillons britannique et hongrois, la visite du Pavillon impérial allemand et la promenade au milieu de la collection de Frédéric II que ce pavillon renferme.

« J'ai aimé dès mon enfance les arts, les lettres et les sciences, écrit Frédéric II à Grimm le 26 septembre 1770, et lorsque je puis contribuer à les propager, je m'y porte avec toute l'ardeur dont je suis capable, parce que, dans ce monde, il n'y a pas de vrai bonheur sans eux. »

Watteau résume tous les goûts de Frédéric. Il voudrait faire revivre ses pastorales à Sans-Souci et à Charlottenbourg, dans la décoration des édifices, dans la disposition des parcs.

Ce fut un peintre français, Antoine Pesne, qui fit acheter à Frédéric II les premières toiles de l'auteur de *l'Embarquement pour Cythère*.

Le 9 novembre 1739, Frédéric dit à sa sœur Wilhelmine qu'il a déjà deux chambres pleines de Watteau et de Lancret.

Son ambassadeur à Paris, le comte de Rothenbourg, qui, par son mariage avec la fille du marquis de Parabère, avait noué des relations avec tous les artistes que son beau-père protégeait, devint son correspondant pour ses acquisitions et ses commandes. Le comte de Rothenbourg devenu l'ami de M. de Julienne, lui indiqua Gersaint pour les tableaux, Petit et Mettra pour les objets d'art.

« Vous tâcherez de m'avoir, écrit-il, avec les deux tableaux de Watteau pour lesquels vous êtes en marché, un autre tableau de ce même maître, mais qui soit d'un travail exquis. »

A propos de huit tableaux, pour la plupart achetés à la vente de Julienne, il manifeste sa joie. Le roi de Pologne vient d'acheter à un prix élevé la galerie de Modène : « J'ai reçu mes tableaux de France et j'en attends encore incessamment que j'ai eus pour un morceau de pain. Cela servira à décorer ma Vigne (Sans-Souci à Potsdam) et Charlottenbourg. Ces tableaux me font plus de plaisir que n'en a le roi de Pologne à contempler sa galerie de Modène. Et certainement il n'y a pas de comparaison entre l'objet et la dépense. »

Frédéric II ne s'en tient pas aux tableaux et aux objets d'art. Il s'adresse aux sculpteurs. Il fait venir les Adam de Nancy pour décorer le parc de Potsdam ; Bouchardon, Pigalle, Coustou, Vassé et Lemoyne sont mis à contribution. Voltaire lui fait connaître Houdon.

Le frère de Frédéric II, le prince Henri de Prusse, est en France. « Vous avez, mon cher frère, lui écrit le Roi, pendant le séjour du prince Henri à Paris, tous les jours de nouveaux objets qui vous occupent. Vous courez de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre. Vous voyez les traces des magnificences du règne de Louis XIV. Cela peut occuper plus longtemps qu'on ne le pense. » Et son frère lui répond : « J'ai passé la moitié de ma vie à désirer voir la France. Je vais passer l'autre à la regretter. »

La tapisserie est-elle d'origine française ou flamande ? Elle est d'origine flamande, mais elle est née dans la Flandre française, ce qui met tout le monde d'accord.

Cliché Lévy et Fils. LE PAVILLON DES ÉTATS-UNIS. — L'ENTRÉE *(Rue des Nations)*

Le pavillon de l'Espagne, d'un caractère si sobre et si bien approprié à sa destination, nous montre des tapisseries d'une conservation merveilleuse et d'une pureté de dessin admirable.

Le pavillon de l'Autriche a donné place, auprès des meubles, tableaux et sculptures appartenant à la Couronne, à une grande quantité d'œuvres d'art moderne.

L'auteur de *l'Étude sur les arts plastiques en Autriche* a imaginé, quand il parle de la peinture, une expression nouvelle, le « pleinairisme ». L'expression « pleinairisme » vaut bien les circonlocutions dont nous usons.

Quand on veut connaître tous les secrets de la pêche du hareng, de la morue et même de la baleine, il faut aller au pavillon de la Norvège.

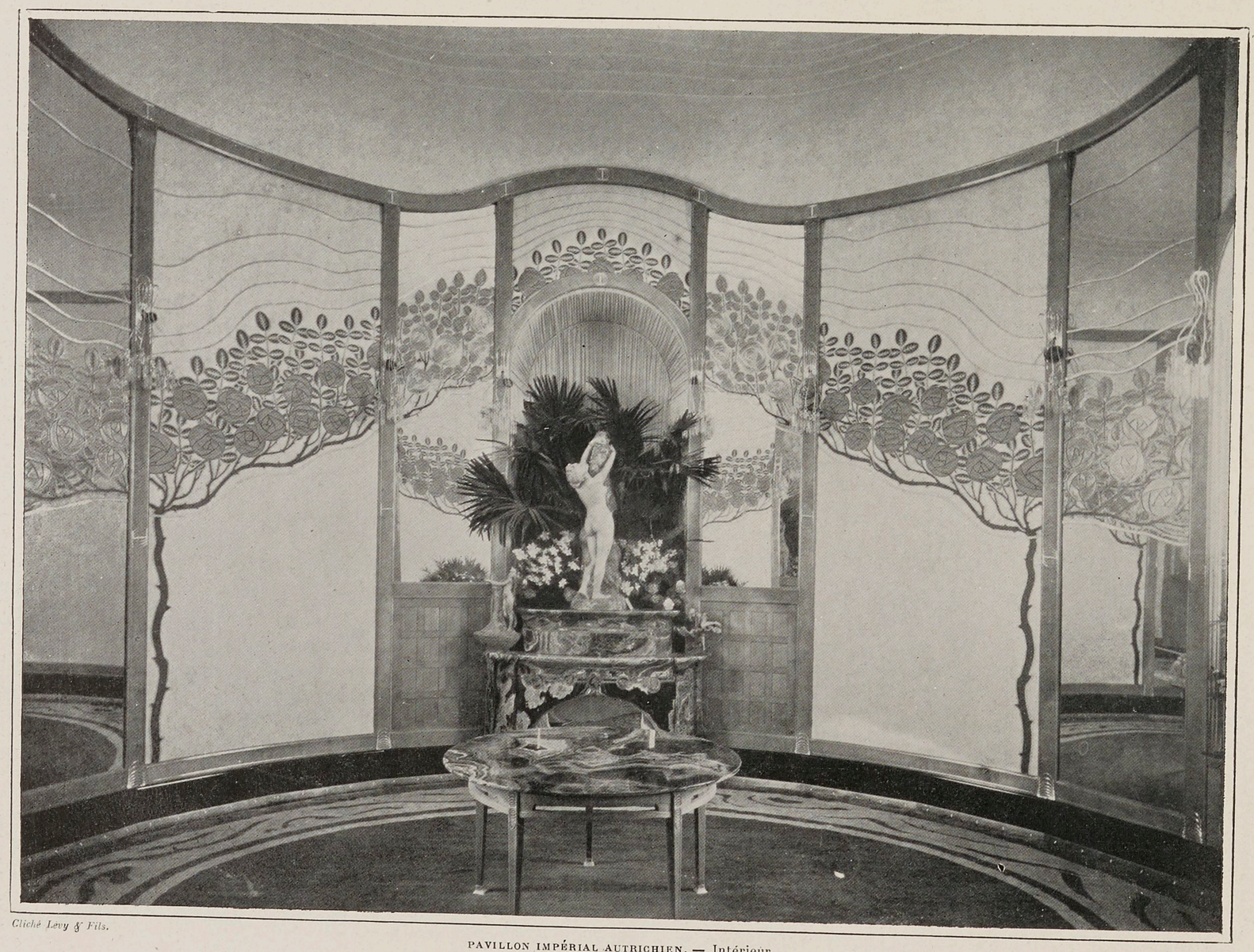
Avez-vous vu l'aérolithe tombé l'année dernière ? Il est dans le pavillon de la Finlande.

Au Luxembourg, des bières de haute qualité, rivalisent avec celles de la Belgique.

Le Danemark a élevé une ravissante petite maison bour-

Cliché Lévy & Fils.

PAVILLON DE LA HONGRIE. — *La Salle des Hussards*



Cliché Lévy & Fils.

PAVILLON IMPÉRIAL AUTRICHIEN. — Intérieur
(Rue des Nations)

Cliché Lévy & Fils.

Architectes : MM. Baluut & Jambor.

PAVILLON DE LA HONGRIE. — VUE EXTÉRIEURE

(RUE DES NATIONS)

PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND. — VUE INTÉRIEURE
(Rue des Nations)

geoise en brique et en bois, avec une tourelle bulbiforme du plus charmant aspect.

Près du Palais des Armées de terre et de mer est le Mexique, dont l'édifice s'ouvre sur la Seine par une grande loggia. Une frise dentelée court autour de cet édifice.

Le Portugal, qui a ses colonies au Trocadéro, a mis dans

PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND. — VUE INTÉRIEURE
(Rue des Nations)

Garen del. Typogravure Goupil, Paris.

LA SALLE DES FÊTES AU CHAMP-DE-MARS

(VUE INTÉRIEURE)

Cliché Lévy & Fils.

Architecte : M. Urioste y Velada.

PAVILLON ROYAL D'ESPAGNE. — VUE EXTÉRIEURE

(RUE DES NATIONS)

son pavillon particulier de la rue des Nations une exposition ornithologique et ichtyophile, sans oublier des chênes-liège de taille colossale.

Le Pérou a transporté dans la rue des Nations le bâtiment qui servira de musée à la ville de Lima.

Le Pérou, qui est un pays riche, a l'or, l'argent, le cuivre, le bois de cèdre, le palissandre, l'acajou.

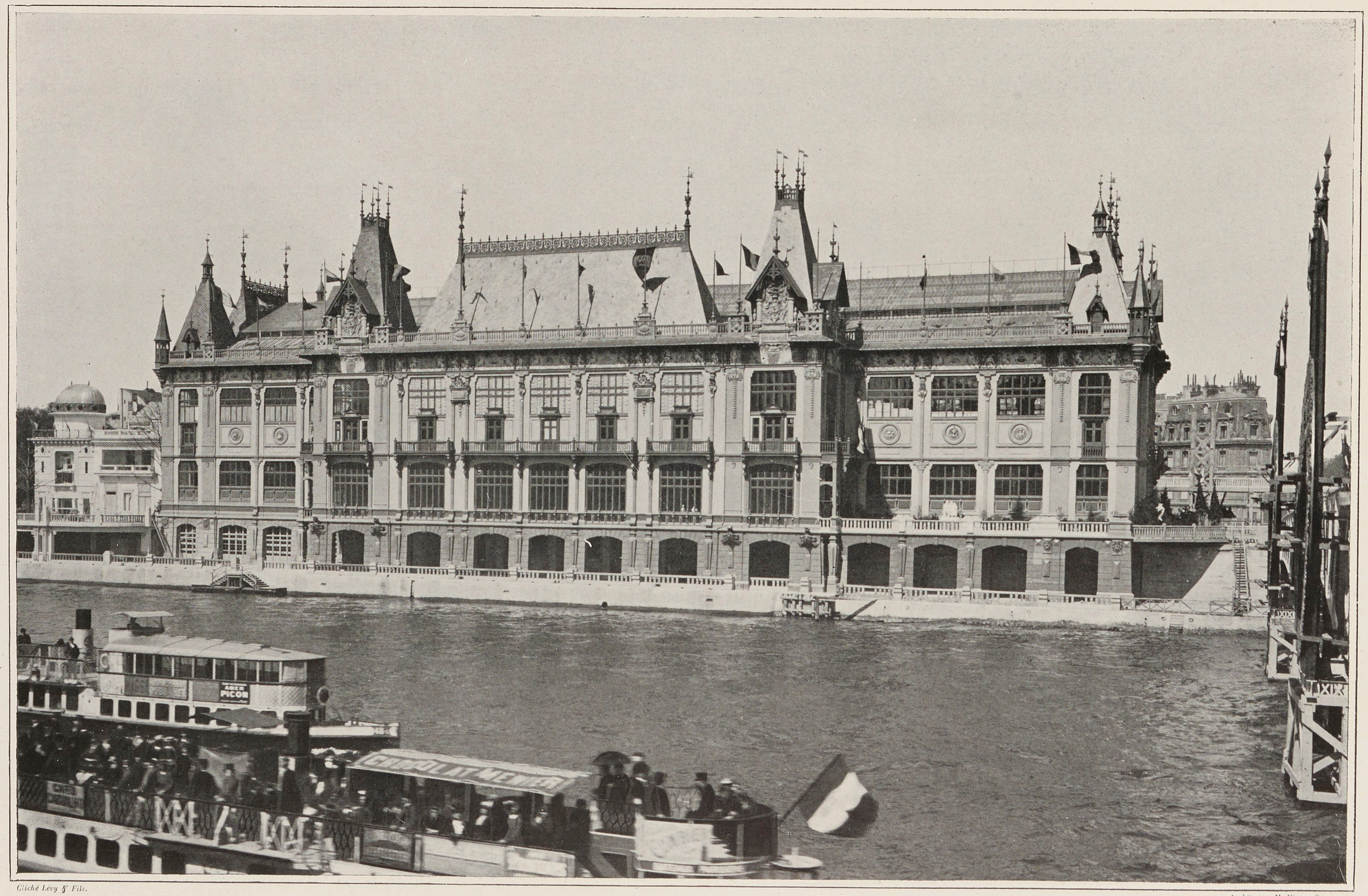
L'Équateur a fait, comme le Pérou, une construction à deux fins. Son pavillon sera édifié à Guayaquil, au lendemain de l'Exposition.

Cliché Lévy & Fils.

PAVILLON DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
(Rue des Nations)

Architectes : MM. Médecin et Marquet.

Le pavillon des États-Unis nous ramène non seulement dans toute l'activité de la vie d'aujourd'hui, mais nous fait entrevoir la vie de demain. Tout ce que la science a pu imaginer pour que l'homme ne perde pas une seconde de la brièveté de son existence, tout ce qu'elle peut rêver pour que le progrès marche d'un pas plus rapide encore se trouve réuni là.



Cliché Levy & Fils.

Architecte M. Ulysse Gravigny.

PAVILLON DE LA VILLE DE PARIS

(COURS-LA-REINE)

Cliché Mairet.

PALAIS DE L'HORTICULTURE : LES SERRES. — VUE EXTÉRIEURE
(Cours-la-Reine)

Architecte : M. Gautier.

Les Palais du Cours-la-Reine

La première construction que le promeneur rencontre en suivant à droite le Cours-la-Reine, est le pavillon qu'y a élevé la ville de Paris.

Cette construction, qui est condamnée à disparaître avec l'Exposition et qui, pour ce fait, s'en est tenue à une architecture très sobre, abrite des documents et des richesses d'un si grand intérêt qu'on ne peut se lasser d'y revenir.

Il n'y a pas seulement au rez-de-chaussée tout ce qui touche aux travaux effectués dans la grande ville au cours de ce siècle, particulièrement le système de distribution de Belgrand, à qui, soit dit entre parenthèses, on devrait bien élever une statue, ne serait-ce que pour encourager ses successeurs à nous donner l'eau qui nous manque, il y a encore tout ce qui se rapporte à l'enseignement primaire et professionnel, à l'hygiène, à la police, aux services météorologiques, à l'éclairage, aux égouts, etc.

Au premier étage, M. Georges Cain a groupé les livres, les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture, qui sont l'orgueil du musée Carnavalet, à côté d'œuvres d'art généreusement prêtées par des particuliers et d'objets d'art ayant un caractère historique, dont quelques-uns ont été gracieusement envoyés par la Cour d'Autriche. A ce propos, j'ai rencontré là un collectionneur des plus connus qui donnerait de la *Voiture aux Chèvres du duc de Reichstadt* un prix plus élevé que celui qui a été offert pour la pendule de Falconnet qui appartient au comte de Camondo. Tous les goûts sont dans la fantaisie.

Ce qui est certain, c'est que l'on passerait des journées entières dans ce pavillon de la ville de Paris, tant il offre d'agrément et tant on y trouve matière à s'instruire.

Il est un maître français qui y tient enfin sa vraie place.

Je veux parler de Honoré Daumier dont on a inauguré récemment le monument à Valmondois.

Daumier n'a peint qu'au soir de sa vie, et dans sa peinture la brosse se ressent de la lourdeur de la main, mais il est tels tableaux, comme *le Marchand d'estampes*, qui sont de véritables chefs-d'œuvre tant le dessinateur a su y disposer les effets de lumière comme dans ses plus belles lithographies.

Bracquemond me contait, ces jours-ci, en sa retraite de Sèvres, que, dans sa jeunesse, il voyait souvent Daumier au milieu d'un groupe de romantiques qui professaient une grande admiration pour la sonorité de la couleur et l'extravagance des sujets échevelés. Dans ce monde il était de mode de tenir M. Ingres pour le dernier des scolastiques.

Daumier faisait chorus. Bracquemond souffrait dans son culte pour M. Ingres et un jour, n'y tenant plus, il dit à Daumier : « Je ne connais personne de plus admirable que M. Ingres et rien qui me paraisse égal à la sûreté, à l'accent, à la vérité de ses dessins, si ce n'est la vérité, l'accent, la vérité des vôtres. » Et Daumier après un instant de silence répliqua : « Après tout, vous avez raison, jeune homme, je suis comme lui de la grande école. »

Et notez que Daumier poussait le scrupule de la vérité jusqu'à modeler les types qui revenaient le plus souvent dans ses conceptions, ce qui lui permettait de les dessiner pour ainsi dire d'après nature en tournant et retournant sa maquette et en choisissant le profil qui lui convenait le mieux.

Immédiatement après le pavillon de la ville de Paris, on trouve les serres.

Il n'est rien de plus amusant que les exhibitions, chaque mois renouvelées, des plantes et des fleurs dans les deux serres du bord de l'eau.

Les horticulteurs de notre temps qui, en dehors de ces serres, ont garni 17.000 mètres carrés du territoire de l'Exposition, sans

Cliché Mairet. *Architecte : M. Gautier.*

LES SERRES. — VUE GÉNÉRALE INTÉRIEURE

(COURS-LA-REINE)

compter Vincennes, sont des magiciens. Ils font, avec leurs productions, une concurrence sérieuse aux féeries du Palais des Illusions. L'art avec lequel ils bigerminent, convolutent et transforment les plantes que Linné, Tournefort et Jussieu n'ont connues qu'à l'état simple, est prodigieux. Où sont les modestes églantines, devant l'éblouissement de ces roses variées à l'infini, et qui eût pu prévoir la production de ces orchidées, dont chaque jour apporte une griffe nouvelle et une éclosion imprévue?

Et voyez la contradiction. Les couturiers réduisent le nombre des boutonnières à l'heure où il faudrait l'augmenter, et les chimistes cherchent dans la houille les parfums que la ville de Grasse avait eu jusqu'ici le privilège de retirer du suc des vraies fleurs.

Si l'on aime les fruits, il y en a une collection des plus complètes dans le pavillon qui est voisin des serres du Cours-la-Reine. Les carpologistes peuvent s'en donner à cœur joie, d'autant plus qu'ils ont sous la main les procédés les plus perfectionnés pour produire, multiplier et conserver. Ils attendent, m'a-t-on dit, avec impatience la venue des raisins, qui seront cette année d'une saveur exceptionnelle et qui promettent de faire de 1900 une année remarquable pour la production des vins, bien que 1900 n'ait pas eu de comète.

Ce que l'on peut regretter toutefois, c'est, dans ce compartiment de l'horticulture, l'étalage des statues de jardin.

Où êtes-vous Girardon, Coysevox, Coustou? Et que Rodin doit souffrir, en passant devant ces horribles stucatures, quand il va de la rue de Vaugirard à son exposition de l'avenue Montaigne!

En sortant du domaine des horticulteurs, on entre dans le Palais des Congrès.

C'est du balcon de ce Palais que le chah de Perse a vu l'autre soir la Seine embrasée.

Quand on pénètre dans le Palais des Congrès en plein jour, on rencontre là des économistes, des philanthropes, des sociologues, des médecins, des instituteurs, des hygiénistes, des artistes, des alpinistes, des gens de théâtre, des ouvriers. Ces congressistes appartiennent aux deux sexes. Ce sont d'ordinaire gens fort graves. Ils sont assis autour du tapis vert de la longue salle des Pas Perdus ou sortent, en s'épongeant le front, des différentes chambres où se tiennent les congrès.

Dans ces chambres, on parle sur tout et l'on y dit des choses fort utiles, jusqu'au moment où l'on se réunit dans un banquet final pour échanger des toasts.

En outre, le musée d'Économie sociale a fait, dans le palais que M. Mewès a élevé à la gloire des congressistes, une exposition des plus attrayantes.

Quand on examine cette Exposition et qu'on médite sur ce que l'initiative privée fait pour soulager les humbles, on éprouve une véritable émotion.

Avec quelle justesse de discernement, des hommes d'une modestie rare ont créé des œuvres aujourd'hui prospères sans se laisser rebuter par l'ingratitude, qui est trop souvent la fille du bienfait!

Ce musée d'Économie sociale est la création de l'un des hommes qui ont le plus honoré notre pays, par l'étendue de leurs connaissances. M. Léon Say n'était pas seulement un financier et un savant de premier ordre. C'était un orateur et un causeur charmants. Quand il prenait possession de la tribune pour traiter les questions qui intéressent le plus l'avenir de notre pays, ou quand il causait familièrement les articles qu'il a prodigués dans nos revues ou dans des manuels spéciaux, il prenait un soin égal à moduler amoureusement les syllabes de chacune de ses phrases. Et l'on peut dire de lui que personne n'a rendu plus aimables les sujets les plus ingrats, plus séduisants les problèmes les plus ardus de la science. Puis il possédait cette grande vertu de se tenir, après avoir recueilli tous les éléments qui formulaient sa pensée, dans les sphères les plus hautes, de s'attacher aux considérations générales en se détournant toujours de l'accidentel qui sera toujours l'écueil de l'observateur et du philosophe. Je rends ici à sa mémoire un hommage que lui auront déjà certainement rendu tous les participants aux Congrès de 1900.

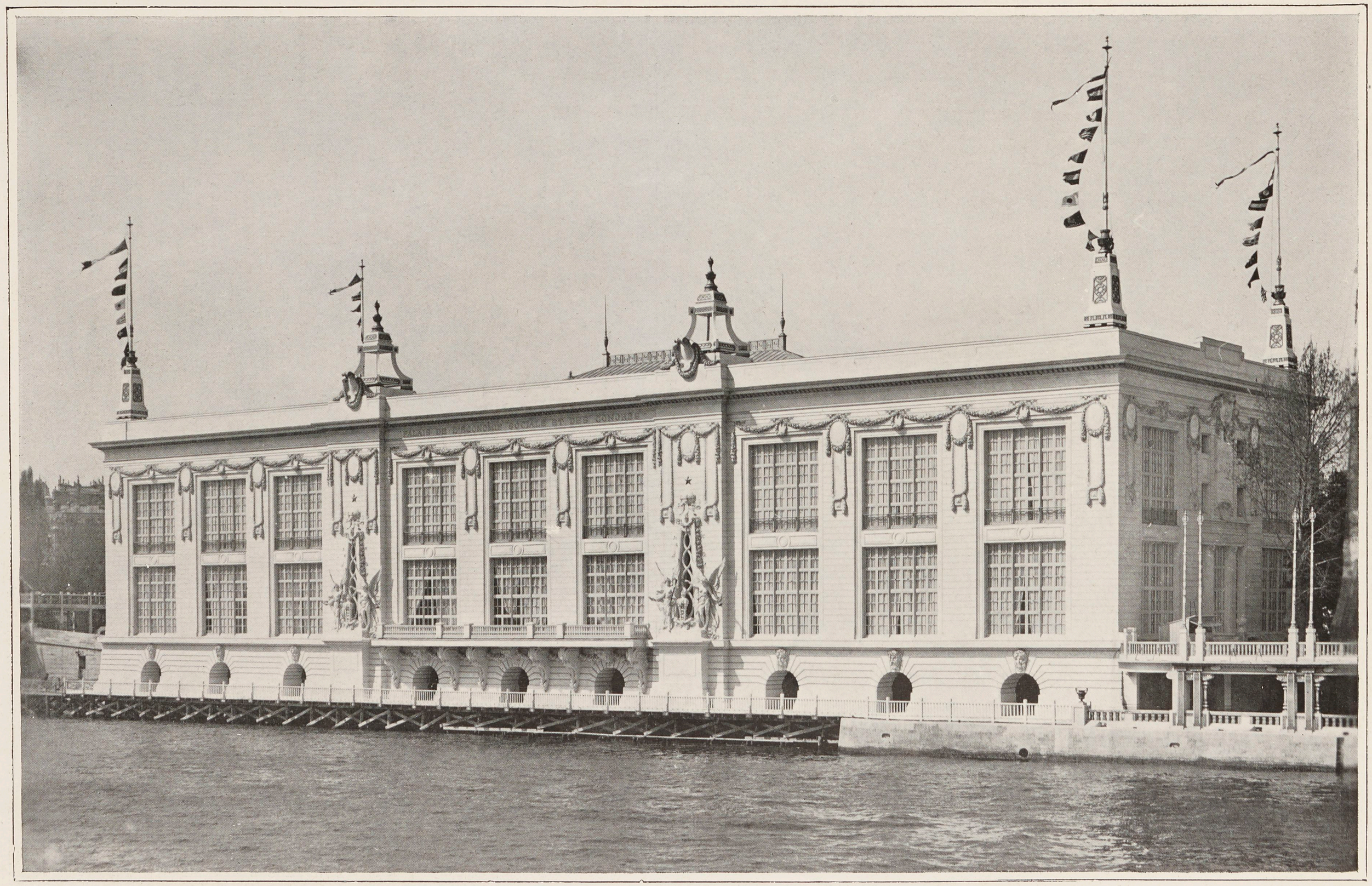
Cela dit, revenons aux choses de l'Exposition et jetons un coup d'œil sur la rue de Paris.

Pauvre rue de Paris! qui a le tort de trop ressembler à une rue de banlieue, que d'activité chez tous ceux qui là, comme dans certaines parties de l'Exposition, s'efforcent d'attirer un public rebelle.

Ils sont légion, venus des pays montmartrois et du fin fond de la Gascogne. Et franchement, ils méritaient mieux que cette rue à l'envers.

PALAIS DE L'HORTICULTURE : LES SERRES. — VUE INTÉRIEURE
(Cours-la-Reine)

Architecte : M. Gautier.



Cliché Levy & Fils. *Architecte : M. Mewès.*

PALAIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DES CONGRÈS

(COURS-LA-REINE)

Cliché Lévy & Fils.

PAVILLON DE LA SIBÉRIE ET DE L'ASIE RUSSE

(Trocadéro)

Architecte : M. Meltzer.

Les Palais du Trocadéro et du Champ-de-Mars

Mais laissons ces tristesses et revenons vers le Trocadéro, tout d'abord entrons dans le Pavillon Japonais. A tout seigneur, tout honneur.

Quelle triomphante nation que celle qui peut inscrire sur les étourdissants chefs-d'œuvre de son antique civilisation, des dates comme celle-ci : « neuvième siècle » !

Cette exposition du Pavillon Japonais est une révélation, de même que la pagode royale de Pnom-Penh, avec son escalier à double révolution et sa stupéfiante ornementation, qui se trouve dans notre Indo-Chine.

Quand on est au Trocadéro, la mode est d'aller prendre le thé aux Indes anglaises.

Aimez-vous les encadrements des blanches portes cintrées, maquillées de rouge et de vert, les moucharabiehs, les balcons aux panses rebondies, les fenêtres aux baies étroitement grillées, les minarets chers au muezzin, les coupoles affectant la forme de l'œuf en son coquetier, les rues bosselées, ombreuses, où les marchands vous offrent les produits exotiques ou parisiens ?

Vous pouvez faire le tour du monde africain en une demi-journée. Il vous est loisible de voir par surcroît les Aïssaouas, les almées d'Égypte, les belles Fatma d'Alger et de Tunis se désarticulant au son des darboukas et des guzlas.

Les coloniaux, qui sont pleins de ressources, ont imaginé de faire chaque semaine une retraite aux flambeaux, qui constitue un divertissement tout à fait original et d'une gaieté étourdissante. La longue farandole des Sénégalais, des Annamites, des Malgaches et des nègres de toute teinte et de tous pays est une des joies de l'Exposition de 1900. Quel souffle et quels biceps ! Les instruments à vent et à cordes, aussi bien que les tambourins, doivent garder un long frémissement des courants d'air qui les traversent et de la furie des mains qui font résonner leurs boyaux rigides ou gémir leurs peaux tendues.

En traversant à nouveau le pont d'Iéna, nous trouvons, à droite de la base de la tour Eiffel, qui fait un beau portique au Champ-de-Mars, le Palais de la pêche, de la chasse et des cueillettes. Dans ce Palais une grande chasse de Baffier, un groupe de Gardet, une frise d'Auburtin, des fourrures, des bois, des filets, des animaux empaillés, une curieuse exposition d'armes anciennes et modernes, quelques-unes ayant un caractère historique, l'épée donnée à Erfurth par Napoléon à Alexandre et celle du prince Eugène de Beauharnais.

Il faut adresser de chaleureux compliments au comité qui a organisé l'Exposition militaire française dans le Palais des Armées de terre et de mer.

Ce comité ne disposait que de crédits limités, et à force d'ingéniosité, secondé par des prêts nombreux et des collaborations actives, il a disposé une section qui se tient très bien à côté de la section allemande, laquelle avait des crédits illimités et qui s'est

Cliché Lévy & Fils. *Typogravure Goupil, Paris.*

LE PAVILLON OFFICIEL DE L'ALGÉRIE. — VUE GÉNÉRALE, PRISE DU PALAIS DU TROCADÉRO

(TROCADÉRO)

fait là, comme partout dans l'Exposition, une belle place.

On a eu l'heureuse idée d'accoler le Palais de l'hygiène au Palais des Armées de terre et de mer. L'esprit a un sentiment de repos devant cette partie de l'Exposition où une succession de dioramas représentent les principales stations balnéaires et où l'on a installé au rez-de-chaussée les laboratoires de l'institut Pasteur.

Montons jusqu'à la Galerie des Machines, où les constructions qui se groupent de chaque côté de la Salle des Fêtes poignardent la toiture vitrée de leurs clochers, de leurs pignons, du retroussis de leurs toitures ou des mâts des navires qui ont pris là leur port d'attache.

La Salle des Fêtes, dont nous avons déjà décrit la décoration, paraissait dans de bonnes conditions d'acoustique le jour de l'inauguration, mais il a fallu en rabattre le jour de la fête où M. de Pourceaugnac s'est vu, faute de pouvoir se faire entendre, réduit à se livrer à une pantomime qui a été d'ailleurs saluée par les bravos de la salle entière.

Cliché Lévy & Fils. LE PAVILLON OFFICIEL DE L'ALGÉRIE. — VUE PRISE DU PONT D'IÉNA *(Trocadéro)* *Architecte : M. Ballu.*

Derrière la Salle des Fêtes est édifié le Palais des Illusions, qui offre un spectacle des plus surprenants qui se puisse imaginer, avec le jeu de glaces, qui multiplie à l'infini tous les détails de son architecture alhambresque que les électriciens font passer par la gamme de tous les tons.

Plus bas, les dessous du Château d'Eau qui, le soir, avec ses jets lumineux, ses cascades embrasées de feux multicolores et le couronnement incandescent du Palais de l'Électricité, donne une impression inoubliable.

Ici, au Champ-de-Mars, nous sommes au seuil des grandes découvertes qui vont illustrer le XX^e^ siècle. Au milieu de ces machines, de ces dynamos, de cet enchevêtrement de fils qui conduisent la force, donnent la lumière, portent au loin la parole en attendant qu'ils y portent l'image, dans la section de l'automobilisme, au Palais de la Métallurgie, on peut aisément prévoir ce que la science et ceux qui la savent mettre à profit réservent aux générations qui nous suivront.

ANTONIN PROUST.

Cliché Lévy & Fils. *Typogravure Goupil, Paris.*

LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ ET LE CHATEAU D'EAU

(CHAMP-DE-MARS)

Cliché Lévy & Fils.

LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ ET LE CHATEAU D'EAU *(Champ-de-Mars)*

Cliché Lévy et Fils.

LE PALAIS DU MATÉRIEL ET DES PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DE LA MÉCANIQUE *(Champ-de-Mars)* — *Architecte : M. Paulin.*

Directeur : M. MANZI. Imprimerie MANZI, JOYANT & Cie, Asnières. Le Gérant : G. BLONDIN.

Cie COLONIALE

ÉTABLISSEMENT MODÈLE

CHOCOLATS & THÉS

DE

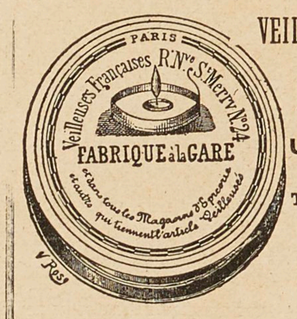
QUALITÉ SUPÉRIEURE

ENTREPOT Gᴿᴬᴸ : *Avenue de l'Opéra, 19*, PARIS

DANS TOUTES LES VILLES, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERCANTS

MAISONS RECOMMANDÉES

BAPTÊMES BOITES ET DRAGÉES JACQUIN Frères 12, RUE PERNELLE, PARIS.



VEILLEUSES FRANÇAISES

FABRIQUE A LA GARE

JEUNET Fils

Successeur de son Père

Toutes les boîtes portent en timbre sec

JEUNET, INVENTEUR

Se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'Epicerie et de Quincaillerie.

Flacon : 5 fr. — Franco : 5 fr.

PURETÉ DU TEINT

Étendu d'eau le

LAIT ANTÉPHÉLIQUE

ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides precoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.

Il date de 1849

CANDÈS, Paris — Bd St-Denis, 16

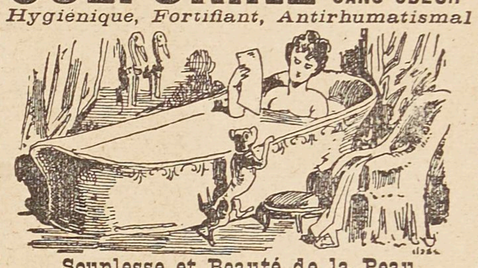
PASTILLES VICHY-ÉTAT

NEVRALGIES MIGRAINES. - *Guérison immédiate* par les Pilules Antinévralgiques du Dr CRONIER

Boîte : 3 fr. (envoi fco). — Phie 23, *Rue de la Monnaie*, Paris.

SULFURINE BAIN SULFUREUX SANS ODEUR

Hygiénique, Fortifiant, Antirhumatismal



Souplesse et Beauté de la Peau

Le bain de *Sulfurine* peut être pris chez soi, sans baignoire spéciale. — Prix : 1 fr. 25

Phie LANGLEBERT, 55, r. des Petits-Champs, Paris et ttes Phies

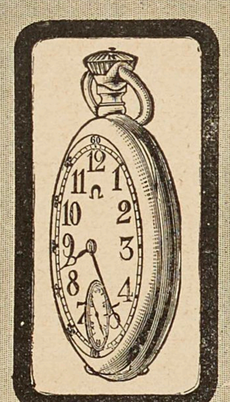
---

QUINQUINA DUBONNET

APÉRITIF

Tonifie et excite l'Appétit.

DEMANDEZ PARTOUT UN DUBONNET



Les montres "OMEGA", dont on parle tant à cause de leur exactitude surprenante, sont en vente chez Kirby, Beard & Co, Ld. 5, rue Auber, Paris. Toutes tailles.

	OR	ARGENT	ACIER	NICKEL
depuis	125 fr.	45 fr.	35 fr.	30 fr.

Asthme & Catarrhe

GUÉRIS PAR LES

CIGARETTES ou la Poudre

ESPIC

FUMIGATEUR PECTORAL CIGARETTES ESPIC

OPPRESSIONS

TOUX

RHUMES, NÉVRALGIES

Le Fumigateur pectoral ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les maladies des voies respiratoires

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

« *Le Conseil médical de Russie prenant en considération que les Cigarettes antiasthmatiques Espic sont réellement efficaces dans les accès d'Asthme, autorise l'entrée en Russie de cette spécialité.* »

TOUTES BONNES PHARMACIES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

VENTE EN GROS : 20, RUE SAINT-LAZARE, PARIS

Exiger la signature ci-dessus sur chaque cigarette.

HENRY

A la Pensée

5, Faubourg Saint-Honoré

PARIS

Gants promenade 4 boutons, **2.80**; *Gants vrai Saxe 5 boutons,* **3.00**; *Gants Derby 4 boutons* **3.75**

GANTERIE Soignée

Gants de ville — Trousseaux de gants — Gants de soirées.

Demandez

L'ALBUM ILLUSTRÉ

Envoyé franco

Lits, Fauteuils, Voitures et appareils mécaniques pour Malades et Blessés

DUPONT

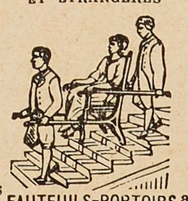
Fabricant breveté S. G. D. G. — Fournisseur des Hôpitaux

10, Rue Hautefeuille (près de l'École de Médecine)

PARIS

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

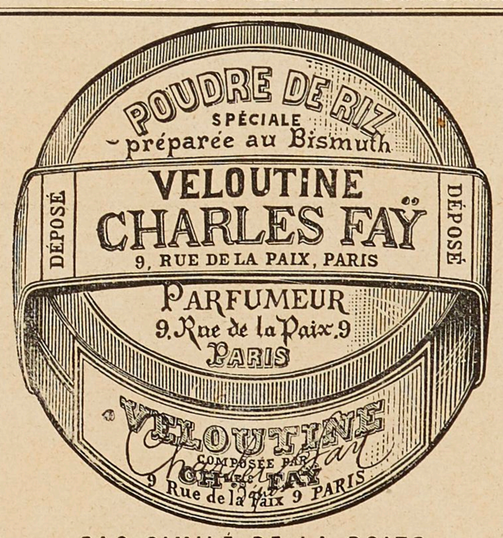
FAUTEUIL avec grandes roues caoutchoutées mû par 2 manivelles.



FAUTEUILS-PORTOIRS de tous systèmes.

VOLTAIRE ARTICULÉ avec tablette-appui pour malade oppressé.

SUR DEMANDE, ENVOI FRANCO DU GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ AVEC PRIX, CONTENANT 423 FIGURES. — Téléphone 127-84



FAC-SIMILÉ DE LA BOITE CONTENANT

LA "VÉRITABLE VELOUTINE" INVENTÉE PAR CH. FAŸ

CHEMIN DE FER DU NORD

SEPTEMBRE 1900

Services les plus rapides entre

PARIS, COLOGNE, COBLENCE ET FRANCFORT-SUR-MEIN

Les services les plus rapides entre PARIS, COLOGNE, COBLENCE et FRANCFORT-SUR-MEIN, en 1re et 2e classes, sont assurés comme suit :

ALLER			RETOUR		
PARIS-NORD. dép.	1 50 s.	9 25 s.	Francfort-s-M dép.	8 25 m.	5 48 s.
COLOGNE . . arr.	11 20 s.	7 51 m.	COBLENCE . . dép.	11 16 m.	8 39 s.
COBLENCE . . arr.	2 52 m.	11 06 m.	COLOGNE . . dép.	1 45 s.	11 21 s.
Francfort-s-M arr.	6 40 m.	mid. 17	PARIS-NORD . arr.	11 17 s.	8 20 m.

En utilisant le Nord-Express 1re et 2e cl. entre Paris et Liège et le train de luxe OSTENDE-VIENNE entre LIÈGE et FRANCFORT-SUR-MEIN, le trajet de PARIS-NORD à COBLENCE s'effectue en **10 heures** et celui de PARIS-NORD à FRANCFORT-SUR-MEIN en **12 heures** par les itinéraires indiqués ci-dessous pour l'aller et le retour.

ALLER	NORD-EXPRESS 1re & 2 cl.	RETOUR	VIENNE-OSTENDE Train de luxe
PARIS-NORD. . dép.	1 50 soir	Francfort-s-M. . dép.	min. 36
LIÈGE . . . . arr.	7 06 —	COBLENCE . . . dép.	2 49 matin
LIÈGE . . . . dép	OSTENDE-VIENNE Train de luxe 8 03 soir	COLOGNE . . . dép.	4 16 —
COLOGNE . . . arr	11 51 —	LIÈGE . . . . arr.	5 59 —
COBLENCE . . . arr	1 22 matin	LIÈGE . . . . dép.	1re & 2e cl. 6 30 matin
Francfort-s-M. . arr.	3 33 —	PARIS-NORD. . arr.	midi 50

CRÈME EXPRESS JUX

Le Meilleur des Entremets fins.

Dans toutes les bonnes Epiceries.

CATALOGUES SPÉCIAUX de

CYLINDRES ARTISTIQUES

98, Rue de Richelieu, 98

PHONOGRAPHES PATHÉ

Auditions :

SALON DU PHONOGRAPHE

26, Boulᵈ des Italiens, PARIS

Figaro. — Encres et couleurs de Ch. Lorilleux & Cie

GRAND DÉPOT

E. BOURGEOIS

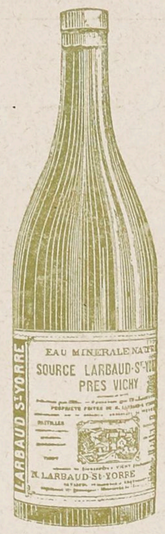
21 & 23, Rue Drouot, PARIS

GRANDE MISE EN VENTE DE SERVICE DE TABLE

NOUVEAU SERVICE DE TABLE FAIENCE (Modèle Excelsior, imprimé en bleu vert sur pâte ivoire)

Table, 12 couverts, 74 pièces . . . . . 35 fr. | Dessert, 12 couverts, 42 pièces . . . . . 20 fr.

NOTA. — *La collection de nos trois Albums est expédiée franco en Province et à l'Étranger contre 2 francs, « prix du port », qui sont remboursés à la première commande.*



SOURCE LARBAUD-St-YORRE

(DÉCOUVERTE EN 1853)

La plus ancienne source du **Bassin de Vichy**, la plus froide, 10°5, la meilleure pour la consommation à domicile, contre les **MALADIES** du **FOIE**, de l'**ESTOMAC** et des **REINS**, **DIABÈTE**, **GRAVELLE**, **GOUTTE**, **ALBUMINURIE**.

Adresser les Commandes au propriétaire **N. LARBAUD-ST-YORRE**

Pavillon Prunelle, à VICHY

Dépôt dans toutes les Pharmacies. — **Exiger le Nom**

PASTILLES DIGESTIVES, SUCRE D'ORGE, SELS NATURELS

pour BOISSON et BAINS

Les Trois Rendez-Vous du Monde Elégant Français et Étranger

SONT

LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

A Trouville : **HOTEL DE PARIS** RECONSTITUÉ AVEC TOUT LE CONFORT MODERNE

Au BOIS de BOULOGNE **LE PAVILLON D'ARMENONVILLE** Orchestre BOLDI

L'HIVER

A Nice : Hôtel-Restaurant *Helder-Armenonville,* Place Masséna

Ces trois Établissements sont sous la même Direction.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANEE

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

De PARIS à BERNE, à INTERLAKEN et à ZERMATT

		1re cl.	2e cl.	3e cl.
De PARIS à	BERNE	101 fr.	75 fr.	50 fr.
	INTERLAKEN .	113 fr.	83 fr.	56 fr.
	ZERMATT . . .	140 fr.	108 fr.	71 fr.

Validité : 60 JOURS — ARRÊTS FACULTATIFS. — Ces billets sont délivrés : de Paris à Berne et à Interlaken, du 15 Avril au 15 Octobre; ceux pour Zermatt, du 15 Mai au 30 Septembre.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

1° De PARIS à ÉVIAN-LES-BAINS et à GENÈVE

Valables 40 jours

		1re cl.	2e cl.	3e cl.
De PARIS à	ÉVIAN. . .	112 fr. 40	80 fr. 90	52 fr. 75
	GENÈVE. .	105 fr.	75 fr. 60	49 fr. 30

Ces billets sont délivrés : Paris-Évian, du 1er Juin au 30 Septembre; Paris-Genève, du 15 Mai au 30 Septembre.

2e De PARIS à CHAMONIX (Mont-Blanc)

1re cl., 127 fr. 05; 2e cl., 95 fr. 40; 3e cl., 67 fr 05

Validité : 15 jours; faculté de prolongation.

BILLETS DIRECTS

De PARIS à ROYAT et à VICHY

La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre à Royat est la voie de Nevers-Clermont-Ferrand.

		1re cl.	2e cl.	3e cl.
De PARIS à	ROYAT . .	47 fr. 80	32 fr. 30	21 fr. 10
	VICHY . .	41 fr.	27 fr. 70	18 fr. 10

WYNAND FOCKINK

AMSTERDAM

SEUL DÉPOT EN FRANCE
2, RUE AUBER
PARIS

FABRIQUE DE LIQUEURS FINES

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

EN CINQ MINUTES

ON PEUT APPRENDRE LA PHOTOGRAPHIE SI L'ON EMPLOIE UN APPAREIL

KODAK

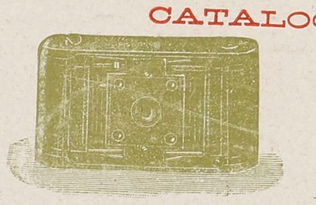
UN MANUEL ILLUSTRÉ ACCOMPAGNE CHAQUE APPAREIL ET DONNE TOUS LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES

LA CHAMBRE NOIRE EST INUTILE

Le changement des bobines pouvant se faire

EN PLEINE LUMIÈRE

CATALOGUE ILLUSTRÉ "M" FRANCO

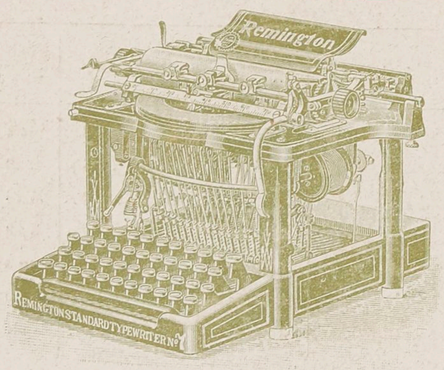


EASTMAN KODAK

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRS

5, Avenue de l'Opéra,
4 Place Vendôme, PARIS



MACHINE A ÉCRIRE

Remington

ÉTABLIE A PARIS EN 1884

L'EXPOSITION DE 1900

Emploie dans son Administration un grand nombre de Machines à Écrire, dont

95% REMINGTON

THE REMINGTON STANDARD TYPEWRITER Co, 8, Boulevard des Capucines, PARIS

BORDEAUX : 10, Allées de Tourny | MARSEILLE : 1, rue Saint-Ferréol | LE HAVRE : 15, rue de la Bourse
LYON : 8, rue Président-Carnot | LILLE : 14, rue Faidherbe | BRUXELLES : 60, rue de l'Ecuyer
ANVERS : 18, Kipdorp

H.-P. MOORHOUSE 29, Rue des Petites-Écuries PARIS

FIGARO ILLUSTRÉ

Exposition de 1900

TABLE DES MATIÈRES ET DES ILLUSTRATIONS

SOMMAIRES DES NUMEROS

La pagination suivie est celle du bas des pages.

A. — MAI 1899

L'EXPOSITION DE 1900

Texte par M. Antonin Proust.

I. *Les Préliminaires* 2
II. *Les Concours* 3
III. *La Porte Monumentale* 5
IV. *Après la Porte* 8
V. *Le Palais de l'Electricité* 9
VI. *Le Château d'Eau* 10
VII. *Les Palais de l'Esplanade des Invalides* 11
VIII-IX. *Le Petit et le Grand Palais des Champs-Elysées* 14
X-XI. *Le Pont Alexandre III* 24

Illustrations d'après les maquettes et les dessins de MM. Hénard et Paulin, Girault, Guillot, Jondet, Tronchet et Rey, L. Deglane, Louvet, Thomas, Joseph Blanc, Edouard Fournier. Ch.-A. Gautier, Sortais, Varcollier, J. Hermant, Blavette.

GRANDES PRIMES DOUBLES EN COULEURS

Le Pont Alexandre III.
La Porte Monumentale.
Le Palais de l'Electricité et le Château d'Eau.

COUVERTURE

La France conviant les Nations à l'Exposition de 1900, par W. de Leftwich-Dodge.

B. — NOVEMBRE 1899

LES SECTIONS ÉTANGÈRES
LES COMMISSAIRES GÉNÉRAUX ET LES PALAIS

Texte par Antonin Proust (64 gravures).

La Russie 26
Les Etats-Unis 29
La Grande-Bretagne 30
L'Allemagne 31
L'Autriche 32
La Hongrie 35
La Bosnie et l'Herzégovine 36
L'Italie. — L'Espagne 37
La Belgique 41
La Hollande. — La Suède 42
La Norwège 43
La Grèce 43
La Turquie. — Le Portugal. — La Bulgarie. — La Serbie. — La Roumanie. 44
La Perse. — La Chine. — Le Japon . . 45
Le Siam. — Le Mexique. — Le Pérou. — L'Equateur 46
La République Sud-Africaine 47

GRANDES PRIMES DOUBLES EN COULEURS

Le Grand Palais des Champs-Elysées.
Le Petit Palais des Champs-Elysées.

COUVERTURE

Le Pavillon des Etats-Unis (façade sur la Seine).

C. — AVRIL 1900

Chronique de l'Exposition, par Antonin Proust 50
Décoration de la Salle des Fêtes, par Thiébault-Sisson 56
L'Exposition Décennale. — Benjamin-Constant. par Henri Frantz 69

Tableaux et dessins de MM. François Flameng, Eug. Cormon, Alb. Maignan, G Rochegrosse, Camille Boignard, Benjamin-Constant, Rolard, Leroux, Maniglier, Barrau. — Vues photographiques.

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

Sur la Seine. — Les Palais des Nations.

COUVERTURE

Les Arts, par François Flameng. — Fragment de la décoration de la Salle des Fêtes.

D. — MAI 1900

L'Inauguration de l'Exposition Universelle de 1900, par M. Antonin Proust . . . 74
Le Petit Palais des Beaux-Arts et l'Exposition Rétrospective, par M. Antonin Proust 81
L'Exposition Rétrospective de l'Art français, par M. Migeon 85
A travers l'Exposition de 1900, par M. Antonin Proust 90
Alexandre Falguière, peintre et sculpteur, par M. Henri Frantz 93

Illustrations d'après les tableaux et les sculptures de M. A. Falguière. — L'Inauguration (14 vues). — Le Petit Palais des Champs-Elysées (intérieur et extérieur, 8 vues). — L'Exposition Rétrospective (7 reproductions). — La Porte Monumentale (4 vues). — Exposition Coloniale du Palais du Trocadéro (2 vues prises du Pont d'Iéna et du bas de la Tour Eiffel).

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

Le Pont Alexandre III. — Vue prise de la rive gauche.

COUVERTURE

Le Petit Palais des Champs-Elysées.

E. — JUIN 1900

Le Grand Palais des Champs-Elysées à l'Exposition de 1900, par M. Antonin Proust 98
A Travers l'Exposition Décennale, par M. Demaison 106
Le Pavillon Royal d'Italie, par M. Arsène Alexandre 114
Le Trottoir Roulant (scènes instantanées). 117
Figures d'artistes. — Eugène Lambert, le peintre des chats, par M. Frédéric Masson 118

Illustrations d'après les tableaux et les statues de MM. François Schommer, Dagnan-Bouveret, H. Gervex, H. Martin, P.-A. Laurens, P.-A. Besnard, Em. Friant, Lhermitte, Rochegrosse, A.-P. Roll, Eug. Lambert, Carlès, Lefebvre, Cordonnier, Labatut, Daillion, Léonard, Boucher, Charpentier, Gasq. — Vues du Grand Palais (intérieur et extérieur). — Vues du Pavillon Royal d'Italie (intérieur et extérieur). — Le Trottoir Roulant (scènes instantanées).

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

La rive droite de la Seine. (Vue présentant la perspective du pont de l'Alma au Trocadéro.)

COUVERTURE

La Nef centrale du Grand Palais. — Exposition Décennale.

F. — JUILLET 1900

Promenade à l'Esplanade des Invalides, par M. Antonin Proust 122
Les Manufactures de l'Etat à l'Exposition. — Beauvais, Sèvres, par M. Arsène Alexandre 128
Les Uniformes anciens de l'Armée Allemande, par M. Frédéric Masson . . . 137
Les Théâtres éphémères de l'Exposition, par M. René Maizeroy 142

Illustrations d'après les tableaux et statues de MM. Zuber, Boucher, Coutan, Jeanniot, Allar, Devèche, Gebleux, Fournier, Bieuville, Léonard, Frémiet, Cros. — Vues des Palais de l'Esplanade des Invalides (intérieur et extérieur), 9 vues. — Uniformes de l'Armée Allemande au Palais des Armées de Terre et de Mer (13 reproductions). — Les Danseuses du Théâtre Egyptien (7 portraits).

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

Panorama du Champ-de-Mars. (Vue prise du Palais du Trocadéro.)

COUVERTURE

Une Ouled-Naïl de la rue d'Alger, par Jeanniot

G. — AOUT 1900

LES COLONIES FRANÇAISES
L'EXPOSITION COLONIALE

Texte par Henri Malo.

Préface 146
Les Débuts 148
Le Pavillon des Colonies. Indo-Chine . . 150
Colonies d'Afrique 155
Les Anciennes Colonies 163
Les Petites Colonies 164
Madagascar 165

Les Pavillons des Colonies à l'Exposition (44 vues).

HORS TEXTE EN COULEURS

Colonies françaises : Indo-Chine. — La Pagode des Bouddhas. — La Relève des Sentinelles.
Colonies françaises : Sénégal. — Le bijoutier Gallo Thiam et les joueurs de Cora.

COUVERTURE

Une Case Cambodgienne au village du thé.

H. — SEPTEMBRE 1900

Texte par Antonin Proust.

Promenade à travers l'Exposition. — Les Palais de l'Esplanade des Invalides (Expositions de la Russie, de l'Allemagne, des Etats-Unis, de la Hongrie) 170
Les Palais et les Pavillons étrangers de la Rue des Nations (Etats-Unis. — Hongrie. — Autriche. — Allemagne. — Espagne. Monaco) 177
Les Palais du Cours-la-Reine 184
Les Palais du Trocadéro et du Champ-de-Mars 188

Vues prises au travers de l'Exposition (27).

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

La Salle des Fêtes au Champ-de-Mars (Vue intérieure).

COUVERTURE

Le Palais des Armées de Terre et de Mer et le Terre-Neuvien. (Vue prise de la Seine.)

I. — OCTOBRE 1900

Texte par Jean-J. Marquet de Vasselot.

Frédéric II amateur d'art français. — La peinture française du XVIIIe siècle au Pavillon Impérial Allemand 194

Reproductions d'œuvres de peinture et de sculpture de Pesne, Houdon, Duplessis, de Troy, Watteau, Pater, Lancret, Chardin, Boucher, Tassaert. Vues des salons intérieurs du pavillon.

COUVERTURE EN COULEURS

Pavillon Impérial Allemand (1er étage, vestibule).

J. — NOVEMBRE

Les Expositions du Siècle, par Jules Roche. 218
L'Exposition de 1900, Conclusion, par Emile Berr 232

Illustrations d'après les statues de M. M. Peter. Vues prises au travers de l'Exposition (49 vues).

GRANDE PRIME DOUBLE EN COULEURS

Le Palais de l'Electricité.

COUVERTURE

Vue panoramique de la Tour Eiffel et du Globe Céleste, prise de la Seine.

LA TABLE DES DIX NUMÉROS QUE LE *FIGARO ILLUSTRE* A CONSACRÉS A L'EXPOSITION EST DIVISÉE EN NEUF CHAPITRES, SAVOIR :

I. *Histoire de l'Exposition*,
II. *Porte Monumentale* (place de la Concorde).
III. *Palais des Champs-Elysées.*
IV. *Le Pont Alexandre III.*
V. *Le Cours-la-Reine et la Rue de Paris.*
VI. *Le Trocadéro.*
VII. *Le Champ-de-Mars.*
VIII. *La Rue des Nations et les Sections Etrangères*
IX. *L'Esplanade des Invalides.*

I
HISTOIRE ET GÉNÉRALITÉS

La France conviant les nations européennes à l'Exposition de 1900. — Aquarelle de M. de Leftwich-Dodge (Couverture). **A**
Plan d'ensemble de l'Exposition universelle de 1900 20
M. Alfred Picard, commissaire général . . 3
M. Alfred Picard, commissaire général de l'Exposition, d'après le dessin de M. F. Flameng. 49
M. Bouvard, directeur de l'architecture, des parcs et jardins et du service des fêtes, d'après le dessin de M. F. Flameng. . . 51
M. Bouvard, directeur de l'architecture et du service des fêtes 4
M. St. Dervillé, directeur adjoint de l'exploitation 4
M. Grison, directeur des finances 4
M. A. Legrand, chef du secrétariat général 5
M. Delaunay-Belleville, directeur général de l'exploitation 4
M. H. Chardon, secrétaire général 4
M. Defrance, directeur de la voirie . . . 4
M. Eug. Hénard, architecte 5
M. Edm. Paulin, architecte 5
Diplôme de l'Exposition universelle de 1900, dessin de M. Camille Boignard 68

L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION DE 1900

Embarquement du cortège officiel 73
Passage du cortège officiel 74
Le cortège officiel . . . . . 74 et 76
Aspect du Champ-de-Mars 76
La Passerelle et le pont d'Iéna lors du passage du cortège officiel 77
La Rue des Nations le jour de l'inauguration . . . . . 78 et 80
Le Pavillon impérial d'Allemagne. — Le Pavillon royal de Belgique 80
Le pont des Invalides le jour de l'inauguration 79
La Salle des Fêtes. — La Tribune officielle : M. Loubet prononçant son discours . . . 75
L'Inauguration du Grand Palais. — L'Inauguration ; en attendant le cortège 100

LA FÊTE DE L'HORTICULTURE

(6 septembre 1900).

Le passage des chars sous la Tour Eiffel. 225
Le char de la classe 46. 226
Le char de l'Horticulture 226
Corbeilles d'Orchidées. 226
Le char de la Principauté de Monaco . . . 226
Le char de la déesse Flore 227
Le char du Syndicat des Fleuristes 227
Le char d'orchidées 228
Les Fauteuils roulants 228
Le char des Palmiers 228
Voiturette Louis XV 228

FÊTES DE NUIT

La Place de la Concorde (14 juillet 1900) . . 229
Les Quais (rive droite) 229
Le Champ-de-Mars 229
La Seine et le Pont Alexandre III. 229
La Tour Eiffel 230
Le Feu d'artifice des Tuileries (14 juillet 1900) 230
Le Palais de l'Électricité et le Château d'Eau 231
Le Quai des Nations 231

II
PORTE MONUMENTALE

Porte monumentale, double grande prime en couleurs. **A.**
La Porte monumentale. — La Parisienne, par M. Moreau-Vauthier, statue surmontant la Porte monumentale 90
Frise « Le Travail » (2 vues), exécutée par M. Guillot 92
M. Binet, architecte des portes monumentales 9
Une des Statues de l'Électricité, par M. Jondet 10
M. Guillot, sculpteur, auteur de la frise. . 9
La Frise (détails) . . . . . 9 et 11

III
PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Palais des Champs-Élysées. — *Une perspective des Palais*, dessin de M. M. Girault 3

GRAND PALAIS

Grand Palais des Champs-Élysées, grande double prime en couleurs **B.**
MM. Girault, Thomas, Deglane, Louvet, architectes ; *MM. Ed. Fournier, Joseph Blanc*, peintres 14
Façade, projet approuvé. 15
Etat des travaux au 15 avril 1899 15
Frise polychrome de M. J. Blanc. 16
Frise polychrome de M. L.-Ed. Fournier. 18 et 19
Grand Palais des Champs-Elysées, vue prise de l'avenue Nicolas II. 98
L'Avenue Nicolas II, vue prise de l'entrée par l'avenue des Champs-Elysées. . . . 99
Grand Palais, façade sur l'avenue d'Antin. 220
La Science marche en dépit de l'Ignorance, groupe équestre, par M. Peter. — *L'Inspiration guidée par la Sagesse*, groupe équestre, par M. Peter 220
Porche central sur l'avenue Nicolas II . . . 103
L'Art et la Nature, groupe, par M. P. Gascq (porche central) 104
L'Architecture, statue, par M. A. Carles (porche central) 101
La Peinture, statue, par M. C. Lefebvre (porche central) 101
La Sculpture, statue, par M. A. Cordonnier (porche central) 101
La Musique, par M. J. Labatut (porche central) 101
L'Architecture, statue, par M. Daillion. . 102
L'Inspiration, groupe, par M. A. Boucher (porche central) 102
La Céramique, statue, par M. Léonard . 102
L'Art au XVIIIe siècle, statue, par M. H. Lefebvre (colonnade) 104
L'Art contemporain, statue, par M. F. Charpentier (colonnade) 104
Le Vestibule, sur l'avenue d'Antin. 103
La Nef centrale de la Sculpture. — Exposition décennale (couverture couleur). **E.**
Le Grand Hall de la Sculpture 103
Le Grand Hall de la Sculpture (2 vues) . . 105

EXPOSITION DÉCENNALE

Portrait de Théâtre, par P.-A. Besnard. . 109
M. Benjamin-Constant (portrait) 67
L'Entrée du pape Urbain II, décoration de la Salle des « Illustres » au Capitole de Toulouse, par Benjamin-Constant. . . 70
Urbain II (détail), par Benjamin-Constant. 71
Portrait de Madame J. Von Derwies, par le même. 72
Bretonnes au Pardon, par Dagnan-Bouveret. 106
Falguière dans son atelier 93
Nymphe chasseresse, par Falguière. . . . 93
Diane, par le même. 94
La Poésie héroïque, par le même 94
Junon, par le même. 95
Danseuse, par le même 96
Henri de la Rochejaquelein, par le même. . 96
Jours heureux, par Emile Friant. 110
Portrait de Madame G..., par H. Gervex. 107
M. Eugène Lambert dans son atelier . . . 118
Jack, Sam, Shot, par L.-Eug. Lambert. . 118
Pillage d'Armoire (fragment), par le même. 119
Un Terrier de Renards, par le même. . . 120
L'Ennemi par le même. 120
La Bourrasque, par P.-A. Laurens. . . . 108
Les Faucheurs, par Lhermitte 111
Vers l'Abîme, par H. Martin. 108
La Course au Bonheur, par G. Rochegrosse. 112
Souvenir commémoratif de la pose de la première pierre du pont Alexandre III, par A.-P. Roll. 113
Portrait, par François Schommer 97

PETIT PALAIS

Petit Palais des Champs-Elysées, grande double prime en couleurs. **B.**
Petit Palais des Champs-Elysées (couverture). **D.**
Petit Palais, façade, projet approuvé . . . 17
Etat des travaux au 15 avril 1899 17
Vue prise de l'avenue Nicolas II. — La cour 81
Le grand portail 82
La Seine et ses affluents, groupe par M. Ferrary. — *Les quatre Saisons*, groupe par M. Convers. — *Sculptures pour la décoration de la façade* 82

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

Pleureurs provenant du tombeau de Philippe le Hardi, collection de M. le baron Arthur Schickler.
Bras reliquaire XIIIe *siècle* (église de Mairy). 85
Ivoire XIIe *siècle. — Diptyque ivoire* XIVe *siècle*, collection de M. Boy 86
Canapé époque de la Régence, collection Chappey 87
Meuble époque lyonnaise, XVIe *siècle*, collection de M. Chabrière-Arlès 87
Falconet, marbre XVIIIe siècle, collection de M. Boy 88
Salle du Métal, Dinanderie, Ferronnerie, Bronze et Armes. — Salle des Céramiques 83
Salle de l'Orfèvrerie du moyen âge 84

IV

PONT ALEXANDRE III

Pont Alexandre III, grande double prime en couleurs. **A.**
Vue, prise de la rive gauche et présentant la perspective de la Porte monumentale au Petit Palais, grande double prime en couleurs, **D.**
M. Résal, ingénieur en chef des ponts et chaussées 6
M. Alby, ingénieur des ponts et chaussées 6
M. Cassien-Bernard, architecte 6
M. Cousin, achitecte 6
Les premiers coups de pioche (1er mai 1897). 7
Etat des travaux à la date du 15 décembre 1898 7
Etat des travaux à la date du 15 avril 1899 . 8

V

COURS-LA-REINE

La rive droite de la Seine, vue présentant la perspectivee du pont de l'Alma au Trocadero, grande double prime en couleurs, **E.**
Palais des Congrès et Serres, vue prise de la rive gauche 223
Serres, vue d'ensemble prise de la Seine . 218
Serres, vue générale intérieure 185
Palais de l'Horticulture 184
Serres, vue intérieure 186
Palais de l'Horticulture 21
Palais des Congrès 21
Palais de l'Economie sociale et des Congrès . 187
Pavillon de la Ville de Paris 183

VI

TROCADÉRO

Le Trocadéro et les Expositions coloniales, vue générale, prise au 31 mars 1900, de la première plate-forme de la Tour Eiffel 54
Vue prise vers le Trocadéro et l'Exposition coloniale à travers la Tour Eiffel 91
Perspective de l'Exposition coloniale et du palais du Trocadéro, vue prise du pont d'Iéna 89
Palais du Ministère des Colonies. — Serres coloniales au palais du Ministère des Colonies 147
M. J.-Charles Roux, délégué des ministères des Affaires étrangères et des Colonies à l'Exposition universelle de 1900 146
M. Saint-Germain, sénateur d'Oran, adjoint au délégué des ministères des Affaires étrangères et des Colonies 149
M. Scellier de Gisors, architecte en chef de l'exposition coloniale 149
Statue de Jules Ferry, maquette de la statue érigée à Tunis 148

MADAGASCAR

Monument destiné à être élevé à Tananarive à la mémoire des soldats et marins morts dans la campagne de 1895. — Barrias, sculpteur 145
Indigènes malgaches 167
La Musique de la reine Ranavalo 167
La Forge 168

INDO-CHINE

Une Case cambodgienne au village du Thé (couverture). **G.**
Palais des Arts industriels. — Palais de Co-Loa-Tonkin 150
Miliciens Annamites et Laotiens. — L'inspection avant le départ 149
Sari dite Cherie, éléphant blanc du Cambodge 150
Le Village du Thé. — Les Vendeuses annamites 151
Annamites en costume de gala pour la promenade du Dragon 153
Palais des Arts religieux. — Pagode des Bouddhas. — La relève des sentinelles (couleur), en regard de la page 152
Palais des Produits agricoles. — Pagode de Cholon (Cochinchine) 152
Ouvriers annamites. — Village du Thé. — Le Temple des Khmers. — La Salle souterraine 154
Les Cases cambodgiennes 153
Une Ruine khmer 153

VIEILLES COLONIES

Le Pavillon de la Guadeloupe 165
La Martinique. — Comptoir de degustation 165
Une Case congolaise 166
Le Pavillon de la Côte d'Ivoire 166
Le Pavillon de la Guyane 166
Le Pavillon de la Nouvelle-Caledonie . . . 166
Le Pavillon de l'Inde française 168

SÉNÉGAL. — SOUDAN

L'Atelier des Bijoutiers sénégalais 155
Le Pavillon du Senégal-Soudan 155
Tisserand sénégalais et son apprenti 156
Les Artisans sénégalais de l'Exposition . . 157
Le Bijoutier Gallo-Thiam et les Joueurs de Cora (couleur), en regard de la page . . 161

DAHOMEY

Artisan dahoméen, femmes et enfants . . . 158
Pavillon du Dahomey 159
Le marabout Mama examinant le travail du vannier dahoméen 159
Tirailleurs dahoméens 160
Dahomeens (le groupe des civils) 161

GUINÉE FRANÇAISE

M. Ballay, gouverneur de la Guinée française 162
Konakry. — Panoramas. — Gouvernement, Mission et Eglise. — Pont sur la route de Konakry au Niger. — Avenue de Boulbiné . . . . . 163 et 164
Boubou, le compagnon de M. Noirot . . . 164

ALGÉRIE

Le Pavillon officiel de l'Algérie, vue générale prise du palais du Trocadéro 189
Le Pavillon officiel de l'Algérie, vue prise du pont d'Iéna 190
Une Ouled-Naïl de la rue d'Alger, par M. Jeanniot (couverture couleur). **F.**
Les Théâtres éphémères à l'Exposition. — Le Théâtre égyptien (7 portraits). 142, 143 et 144

VII

CHAMP-DE-MARS

Vue générale de l'Exposition, aquarelle de M. Hoffbauer . . . . . 52 et 53
Panorama du Champ-de-Mars, vue prise du Palais du Trocadéro, grande prime double en couleurs, **F.**
Vue prise vers le Champ-de-Mars et le Palais de l'Electricité, à travers la Tour Eiffel 91
Le Champ-de-Mars pris du Pont d'Iéna, vue d'ensemble . . . . . 12 et 13
La Tour Eiffel et le Globe Céleste, vue panoramique prise de la Seine (couverture couleur). **J**
Palais du matériel et des procédés généraux de la Mécanique 192
Palais du Génie civil et des Moyens de Transport 219
Palais des Arts Libéraux (porche d'entrée) . 221
Pavillon des Forêts, Chasse, Pêche et Cueillettes 223
Palais des Mines et de la Métallurgie (porche d'entrée) 222
Palais du Champ-de-Mars. — Frise : les Moyens de Transport, sculpture de M. Allard 170
Palais de l'Education 22
Palais des Mines et de la Métallurgie . . . 22
Palais du Génie civil et des Moyens de Transport 23
Palais des Fils, Tissus et Vêtements 23
Palais de l'Electricité et Château d'Eau (maquette d'exécution) 1
Palais de l'Electricité, grande prime double en couleurs. **J.**
Palais de l'Electricité et Château d'Eau . . 191
Autre vue 192
Palais de l'Electricité et Château d'Eau, double grande prime en couleurs. **A.**
Palais Lumineux 224
Vue Générale prise au 31 mars 1900 de la première plate-forme de la Tour Eiffel. 54

SALLE DES FÊTES

Salle des Fêtes, vue intérieure, grande prime double en couleurs. **H.**
Etude pour la décoration de la — par M. F. Flameng 50
Panneau central, décoration de la — par M. F. Flameng, couverture. **C.**
Etude pour la décoration de la — par M. F. Flameng 52
L'Industrie (vue d'ensemble), décoration de la — par M. F. Flameng 56
Etudes pour la décoration de la — par M. F. Flameng 56
Les Sciences, décoration de la — par M. Fr. Rolard 57
Les Lettres, décoration de la — par M. Ch. Leroux 57
Les Industries de la soie et de la laine (panneau de gauche), décoration de la — par M. F. Flameng 57
Etudes pour la décoration de la — par M. F. Flameng 58
Les Industries chimiques (panneau de droite), décoration de la — par M. Flameng . 58
Etudes pour la décoration de la — par M. Eug. Cormon 59
Les Arts, décoration de la — par M. Ch. Maniglier 60
Les Industries, décoration de la — par M. Th. Barrau 60
L'Electricité (panneau de gauche), decoration de la — par M. Eug. Cormon . . . 60
Les Mines et les Forges (panneau central), décoration de la — par M. Eug. Cormon 61
Le Génie civil (panneau de droite), décoration de la — par M. Eug. Cormon . . . 61
Le Vin, le Blé (panneau central), décoration de la — par M. Albert Maignan . 62
Le Blé, les Légumes (panneau central), décoration de la — par M. Albert Maignan 63
La Pêche, le Cidre, la Cueillette (panneau de gauche), décoration de la — par M. Albert Maignan 64
Les Jardins, les Fruits (panneau de droite), décoration de la — par M. Albert Maignan 64
Les Beaux-Arts (panneau central), décoration de la — par M. G. Rochegrosse . . 65
Etudes pour la décoration de la — par M. G. Rochegrosse 65
Armées de Terre et de Mer. — Colonies. — Distribution des Drapeaux au 14 juillet 1881 (panneau de gauche), décoration de la — par M. G. Rochegrosse . . 66
Etudes pour la décoration de la — par M. G. Rochegrosse 66
Hygiene et Assistance publique (panneau de droite), pour la décoration de la — par M. G. Rochegrosse 67
Etudes pour la décoration de la — par M. G. Rochegrosse 67

VIII

SECTIONS ÉTRANGÈRES ET PAVILLONS ÉTRANGERS

Le *Figaro Illustré* a consacré, en outre, des numéros spéciaux hors série à chacune des sections étrangères suivantes :

SUÈDE*
AUTRICHE**
ALLEMAGNE***
ITALIE****
RUSSIE*****
PAYS-BAS******

La Rue des Nations. — *Sur la Seine.* — *Les Palais des Nations* (projet), grande prime double en couleurs. **C.**

ALLEMAGNE

M. Richter, commissaire général de l'Emp. d'Allemagne 26
M. Lewald, commissaire général adjoint de l'Emp. d'Allemagne 26

Pavillon impérial Allemand 28
— *Vue sur le quai des Nations*. 169
— *Vue intérieure* 180
— *Autre vue intérieure*. 180
— *1er étage, vestibule* (couverture couleur). I.
— *Le Petit Salon* 194
— *Le Grand Salon* . . . . . 195 et 196
— *Galerie du Château de Sans-Souci (Potsdam)* 196
— *Cartonnier* 215
— *Brûle-Parfums*. 216
— *Vase en Onyx* 216
— BOUCHER. — *Vénus, Mercure et l'Amour* 218
— CHARDIN. — *Le Dessinateur* 206
— COZETTE ET DUPLESSIS. — *Louis XVI*. 195
— DE TROY. — *La Déclaration*, H. T. en regard de. 196
— HOUDON. — *Voltaire*. 194
— — *Le Prince Henri de Prusse* 212
— LANCRET. — *Le Bal* 200
— — *La Fête en plein air* . . 204
— — *La Fin du repas* 206
— — *Le Moulinet* 208
— — *Réunion dans un pavillon*. 209
— — *L'Oiseleur* 210
— — *Le Montreur de boîte d'optique* 212
— PATER. — *La Fête en plein air* . . . 201
— — *Le Bain* 205
— — *Réunion devant le mur d'un parc* 211
— — *Arrivée des Comédiens au Mans*. 211
— — *Les Pêcheurs*. 214
— PESNE. — *Frédéric II*. 193
— TASSAERT. — *L'Amour nourri par l'Espérance*. 215
— WATTEAU. — *Les Comédiens français*. 197
— — *L'Enseigne de Gersaint* 198 et 199
— — *L'Amour à la campagne*. 202
— — *L'Embarquement pour Cythère* (Original au Château de Berlin. — Esquisse au Musée du Louvre) 203
— — *La Danse* 207
— — *La Leçon d'Amour*, H.T. en regard de. 213
Palais de la Décoration (Esplanade des Invalides). Entrée de la section allemande 173
Palais de la Décoration (Esplanade des Invalides). — *Les Porcelaines* 172

AUTRICHE

Pavillon impérial (projet) 29
Pavillon impérial (intérieur). 178
M. Exner, commissaire général. 29

BELGIQUE

Pavillon royal (projet). 34
M. Vercruysse, commissaire général . . . 34
M. Em. Robert, commissaire général adjoint 34

BOSNIE ET HERZÉGOVINE

Pavillon (projet) 31
M. Moser, commissaire général. 31

BULGARIE

Pavillon princier (projet) 39
Le Pavillon. 234
M. de la Fargue, commissaire 39

CHINE

Pavillon impérial Chinois (projet) 43
L'Exposition Chinoise. — La Porte de Pékin 238
M. Vapereau, commissaire général de la section chinoise 43

DANEMARK

Le Pavillon royal 234

ÉQUATEUR

Pavillon (projet). 48

ESPAGNE

Pavillon royal (projet). 33
Le Pavillon royal (vue extérieure). 181
M. le duc de Sesto, commissaire général. . 33
M. le marquis de Villalobar, délégué royal . 33

ÉTATS-UNIS

Pavillon (projet) (couverture couleur). B.
Le Pavillon. — L'Entrée 177
M. Ferdinand W. Peck, commissaire général 26
M. Woodward, commissaire général adjoint 26
Palais de la décoration (Esplanade des Invalides). — Entrée de la section 174

GRANDE-BRETAGNE

Pavillon royal (projet) 27
M. le colonel Jekyll, commissaire général . 27
M. Spearman, commissaire général adjoint 27

GRÈCE

Pavillon royal (projet) 37
Le Pavillon royal 232
M. de Sacilly, commissaire général . . . 37

HONGRIE

Pavillon royal (projet) 30
— — *Vue extérieure* 235
— — *La Salle des Hussards*. . . 178
— — *L'entrée*. 179
Palais de la Décoration (Esplanade des Invalides), *entrée de la section Hongroise* . 175
M. Bela de Lukats, commissaire général. . 30
M. Aladar de Navay, délégué 30

ITALIE

Pavillon royal (projet) 32
Pavillon royal (vue prise du Quai d'Orsay). 114
— *Vue intérieure* 115
— *Vue prise du Pont des Invalides* . . 116
M. Tommaso Villa, commissaire général . 32
M. Mantegazza, secrétaire général du commissariat 32

JAPON

Pavillon impérial (projet) 44
M. Hayashi, commissaire général 44

LUXEMBOURG

Le Pavillon du Grand-Duché 235

MEXIQUE

Pavillon (projet) 46
Le Pavillon. 218
M. de Mier y Celis, commissaire général. 46

MONACO

Le Pavillon de la Principauté. 182

NORWÈGE

Pavillon royal (projet) 37
M. Christophersen, commissaire général. . 37
M. Smith, commissaire général adjoint. . 37

PAYS-BAS

Pavillon royal (projet) 35
Frise du Palais 35
Le Pavillon des Indes Néerlandaises. — Temple de Tjandi-Sari (Trocadéro). . 233 et 236
M. Van Verduynen, commissaire général. . 35
M. Van Asbeck, commissaire général adjoint. 35

PÉROU

Pavillon (projet) 47
Le Pavillon. 235
M. Toribio Sanz, commissaire général . . . 47

PERSE

Pavillon impérial (projet) 42
Le Pavillon 234
M. le général Kitabgi Khan, commissaire général 42

PORTUGAL

Pavillon royal (projet). 39
Pavillon royal 236
M. le vicomte de Faria, commissaire général 39

ROUMANIE

Pavillon royal (projet). 40
Le Pavillon. 234
M. Ollanesco, commissaire général 40

RUSSIE

Le Pavillon de l'Asie Russe et de la Sibérie (projet) (Trocadéro) 25
Le Pavillon de la Sibérie et de l'Asie Russe au Trocadéro (Trocadéro) 188
Le Palais de la décoration du mobilier des édifices publics et des habitations. (Esplanade des Invalides, entrée de la section russe.) (Section Russe). 171
Salon de la Conférence de la Paix. 240
S. E. le prince Teniche[illegible] mmissaire général de l'Exposition Russe 25
M. Raffalovich, vice-président de la commission impériale russe 25

SAINT-MARIN

Le Pavillon. 239

SERBIE

Pavillon royal (projet) 41
Le Pavillon royal. 239
Le comte de Camondo, commissaire général. 41

SIAM

Pavillon royal (projet) 45
M. Phya Suriya Nuvatr, commissaire général 45

SUÈDE

Pavillon royal (projet) 36
M. A. Thiel, commissaire général 36
M. Per Lamm, commissaire général adjoint 36

TRANSVAAL

Pavillon de la République Sud-Africaine (projet) 48
Le Pavillon 235

TURQUIE

Pavillon impérial Ottoman (projet). 38
Le Pavillon impérial 237
M. Munir-Bey, commissaire général de l'Empire Ottoman 38
M. Chesnel, secrétaire général à la section Ottomane 38

IX
ESPLANADE

Le Palais des Armées de Terre et de Mer et le Terre-Neuvien. vue prise de la Seine (couverture couleur). H.
L'Esplanade des Invalides, prise du pont Alexandre III, vue d'ensemble . . . . . 12 et 13
Les Palais de l'Esplanade (sections françaises). — *Façade sur l'avenue Centrale* (côté de la rue de Constantine). — Architectes : MM. TOUDOIRE, PRADELLE et ESQUIÉ. . 123
Les Palais des Invalides, vue prise de la Batterie triomphale 176
L'Avenue Centrale, vue prise du pont Alexandre III 122
Palais des Armées de Terre et de Mer (porche d'entrée), vue prise de la passerelle. 217
Uniformes de l'Armée allemande au Palais des Armées de Terre et de Mer (13 reproductions) . . . . 137, 138, 139, 140 et 141
Palais des Manufactures nationales (sections étrangères). — *Façade d'angle sur l'avenue Centrale* (côté de la rue Fabert). Architectes : MM. TOUDOIRE et PRADELLE. 124
Façade sur l'avenue Centrale (côté de la rue Fabert) 127
Palais des Manufactures nationales (sections françaises). — *Façade d'angle sur l'avenue Centrale* (côté de la rue de Constantine). Architectes : MM. TOUDOIRE et PRADELLE. 127

MANUFACTURE DE SÈVRES

Le Repos (biscuit), modèle d'ALFRED BOUCHER. 130
Travée d'un pavillon d'exposition céramique 131
Cheminée en grès cérame. 132
Une des vitrines d'entrée, porcelaine. . . . 133
Porcelaine dure, couleurs, sous couverte de grand feu de four (4 vases) 133
Surtout de table. — Danses de l'Echarpe. — Figurines en biscuit, modèles de M. A. LÉONARD 134
Surtout de Table. — Minerve, Diane. — Modèles de M. E. FRÉMIET. 135
Vase de l'Automne 135
Histoire du Feu, bas-relief en pâte de verre, par H. CROS. Médaillons en pâte de verre, du même. 136

MANUFACTURE DE BEAUVAIS

Tentures et ameublements destinés au ministère des Affaires étrangères 128
Le Printemps, l'Hiver, cartons de M. ZUBER. 129

Palais de la Décoration et du Mobilier des Édifices publics. — Façade sur l'avenue Centrale (côté de la rue de Constantine). 121
Palais des Industries diverses (sections françaises). — Façade sur l'avenue Centrale (côté de la rue de Constantine). . . 125
Palais des Industries diverses (2 vues). . . 126
Palais des Industries diverses, vue prise de la Batterie triomphale. 55
Palais des Industries diverses. — Frise de trente mètres, exécutée par M. FRÈRE. . 50
Trottoir roulant. — Six vues instantanées. 117

Asnières. — Imp. Manzi, Joyant & Cie.